



Xenophora

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

numéro **162** avril 2018

Prix du numéro: 10 euros
D.L. avril 2018 CPPAP 0123 G 82662
I.S.S.N. 0755-8198



Direction de la Revue

Eric Monnier, ☎ 06 20 27 08 36

e-mail : ericm2007@hotmail.fr

194 Rue du Château des Rentiers 75013 PARIS

Coordination Rédaction

Coordination Composition-Fabrication

Alain Robin - ☎ 01 34 61 72 44

Typhanie Belliard ☎ 06 63 87 11 74

redaction@xenophora.org

Organisation de la Bourse

Perrine Dardart - ☎ 03 23 22 46 41

e-mail : boursedeparis@xenophora.org

Impression : Alliance ArtGraphic

☎ 01 34 61 05 44

1 et 3 Avenue Pavlov p15 - 78190 Trappes



I.S.S.N. 0755-8198 - CPPAP 0118 G 82662

NOUS CONTACTER

♦ **tous les textes et documents destinés à la publication dans Xenophora :**

Alain ROBIN 3, rue de la Croix au Beau
78320 LE MESNIL ST DENIS
redaction@xenophora.org

♦ **vos courriers concernant les adhésions, anciens numéros et collections de Xenophora, liste des adhérents :**

Olivier IMBERT
7 rue du Moulin à Vent 78540 VERNUILLET
email : imbertolivier@aol.com

TARIFS D'ABONNEMENT 2018

Adhésion à l'AFC : 10 € (Couple 15 €)
Abonnement : FRANCE-EUROPE-DOM-TOM : 45 €
AUTRES PAYS : 55 €

Règlement par chèque ou mandat postal à l'ordre de l'A.F.C.
(ajouter 15 € pour encaissement de chèques étrangers).
Carte de crédit : écrire à : souscription@xenophora.org

Payment only by cheque or postal money to the order of A.F.C.
(add 15 € in case of foreign checks).
Credit cards write to souscription@xenophora.org.

Paypal = souscription@xenophora.org

ANCIENS NUMEROS

Collection complète jusqu'à fin 2018 (y compris adhésion 2018 et abonnement 2018) : **150 €**

Tous ces prix s'entendent port inclus en envoi « éco » pour la métropole. Pour toute autre destination ou condition d'envoi, veuillez nous contacter par avance pour déterminer les tarifs.

Il est également possible d'obtenir les **numéros épuisés** (1 à 13, 19, 42, 45 et 46) sur CD ou par envoi électronique.

Pour toutes ces commandes, une seule adresse :

Olivier Imbert
7 rue du Moulin à Vent 78540 VERNUILLET
email : imbertolivier@aol.com

INTERNET

www.xenophora.org

Venez surfer sur le site de l'AFC pour découvrir les Bourses, les courriels et "page-web" des adhérents, et bien d'autres choses ...

Prendre contact avec T. Dandrimont pour y faire figurer votre adresse ou votre site personnel, y passer une Petite Annonce.

FACEBOOK

Association Française de Conchyliologie

LOCAL AFC - BIBLIOTHEQUE

AFC

7bis avenue du Gouverneur Binger
94100 Saint Maur des Fossés

Une permanence sera assurée de 14 h à 18 h le **premier samedi de chaque mois**. Pour de plus amples renseignements, contacter Thierry à thierry.dandrimont@free.fr ou consulter le site www.xenophora.org

Association Française de Conchyliologie
2 Square La Fontaine
75016 PARIS



Président Eric MONNIER
Présidents d'Honneur Patrice BAIL
Gilbert JAUX
Vice-Président Fabrice PRUGNAUD
Secrétaire Olivier IMBERT
Trésorier Loïc LIMPALAER

ASSOCIATIONS REGIONALES

AFC AQUITAINE

✉ **JOLY** Danièle
4 Rue Guynemer
33120 ARCACHON
☎ 05 56 83 55 93 e-mail : danièle-joly@laposte.net

✉ **BELLAMY** Erich
Lieu dit "Poteau de Lannes"
64370 MORLANNE
☎ 05 59 81 62 23 Portable : 06 87 96 55 70
e-mail : a.f.c.aquitaine@wanadoo.fr

AFC EST

✉ **SCHEY** Yvon,
14 Rue Ernest Mattern
25200 MONTBELIARD
☎ 03 81 97 13 13 yvon.schey@bbox.fr

✉ **BIOLETTI** Mauricette,
3 bis Rue de la Longère
88190 GOLBEY
☎ 03 29 34 75 13 e-mail : mauricette.bioletti@gmail.com

AFC MÉDITERRANÉE

✉ **COLIN** Jean-Marie,
108 Allée de l'Orée
83130 LA GARDE
☎ 04 94 21 16 76 e-mail : jmnloc@orange.fr

✉ **LE BEON** Roger,
Les Jardins des Albizias,
157 Avenue du Dr Schweitzer
83160 LA VALETTE DU VAR
☎ 04 94 20 46 36 e-mail : rlebeon@wanadoo.fr

AFC OUEST

✉ **BASSET** Jacky,
La Cerisaie
211 route de Fougères 35700 RENNES
☎ 09 53 38 49 55 e-mail : jackbasset@free.fr

✉ **DELEMARRE** Jean-Louis
17 Chemin de Porcé 44600 SAINT NAZAIRE
☎ 02 40 53 59 36 e-mail : delemarrejl@yahoo.fr

DELEGUES REGIONAUX

ILE-DE-FRANCE

✉ **LEFEBVRE** Philippe
18 Rue Ronsard
95550 BESSANCOURT
e-mail : philippe.lefebvre13@wanadoo.fr

CENTRE

✉ **LITHARD** François
18250 LA CHAPELOTTE
☎/Fax: 02 48 26 74 71 e-mail : lithard.francois@neuf.fr

OCCITANIE

✉ **CHOLET** Joel
Résidence Eros 3 8 Quai du Pavois d'Or
34200 SETE
☎ 04 67 74 68 89 e-mail : jc.conidae@gmail.com

NORD-PICARDIE-CHAMPAGNE

✉ **DARDART** Perrine
8 rue des Tilleuls
02190 PIGNICOURT
☎ 03 23 22 46 41 e-mail : perrine.dardart@gmail.com

NORMANDIE

✉ **MARAGE** Marc,
5 Rue de la Halle Résid. Guynemer Appt 11
76500 ELBEUF
☎ 06 49 48 07 52 e-mail : maragemarc@hotmail.fr

REPRESENTANTS LOCAUX

LA REUNION

✉ **BOBER** Matthieu,
12 Avenue Raymond Mondon
Villa n°10 - 97420 LE PORT
☎ 02 62 43 40 27 e-mail : matthieu.bober@wanadoo.fr

MAYOTTE

✉ **SCHUBLIN** Eugène,
BP 85 97600 MAMOUDZOU
☎ 06 39 69 13 76 e-mail : es.mayotte@orange.fr

AUSTRALIE

✉ **VULLIET** Thierry,
e-mail : thierryvulliet@gmail.com

CORRESPONDANT FACEBOOK

✉ **IMBERT** Olivier,
e-mail : imbertolivier@aol.com

Membres du Conseil d'Administration de l'AFC

Monnier Eric ericm2007@hotmail.fr 06 20 27 08 36
Gratecap Daniel daniel.gratecap@wanadoo.fr 06 07 41 60 44
Limpalaër Loïc loic.limpalaer@wanadoo.fr 06 17 14 56 09
Robin Alain alrob38@orange.fr 06 67 31 38 15
Belliard Typhanie typhanie.belliard@gmail.com 06 63 87 11 74
Dandrimont Thierry thierry.dandrimont@free.fr 06 64 37 73 67
Dardart Perrine perrine.dardart@gmail.com 06 11 18 78 48
Hervillard Gerard gerardhervillard@yahoo.fr 06 46 67 68 30
Imbert Olivier imbertolivier78@gmail.com 06 30 12 84 00
Lithard François lithard.francois@neuf.fr 06 59 86 32 89
Prugnaud Fabrice fprugnaud@gmail.com 06 10 25 40 37
Roux Christophe roux.ch@wanadoo.fr 06 48 23 82 83

La location de la salle pour la Bourse de Paris et l'organisation de cette manifestation représentent un déboursé important pour l'AFC qui ne dispose pas d'une trésorerie inépuisable. Il est stipulé dans le règlement de la Bourse que le paiement des mètres de table réservé doit être effectué en même temps que la réservation : cette disposition est malheureusement peu respectée par les exposants.

Aussi, pour la bourse de 2019 et les suivantes, un règlement minimum de 30 % devra impérativement être payé par Paypal, chèque bancaire ou virement bancaire lors de la réservation. Celle-ci ne sera considérée comme définitive et confirmée que si ce paiement est effectué. Le reliquat devra impérativement être payé 15 jours au minimum avant l'ouverture de la Bourse.

Pour des raisons réglementaires et fiscales, les espèces ne seront plus acceptées pour le paiement des tables.

En cas d'annulation tardive (moins de 30 jours avant la date de l'exposition) ou de non présence à l'ouverture, un montant représentant 30% de la réservation ne sera pas remboursé afin de couvrir les frais engagés par l'AFC. En cas de force majeure dûment justifiée, la retenue pourra être ramenée à 10%.

Nous vous informons par ailleurs que, par délibération du Conseil d'Administration de l'AFC, en sa séance du 20 janvier 2018, il a été décidé d'augmenter le prix du mètre de table de 10 euros (soit 110 euros le mètre) à partir de l'année 2019. Par ailleurs, le supplément de 10 € par réservation pour couvrir le coût du personnel de sécurité est supprimé, cette prestation devenant pérenne.

The room rental and the organisation of this event represent an important disbursement for the AFC which does not have an inexhaustible cash. It is stipulated in the rules of the Bourse that the payment of the reserved table must be made at the same time as the reservation: This provision is unfortunately not respected by the exhibitors.

Therefore, for the 2019 Paris Shell Show and the following, a minimum settlement of 30% will imperatively be paid by Paypal, bank check or bank transfer when booking. The reservation will be considered definitive and confirmed if this payment is made. The remainder will be paid 15 days before the opening of the Bourse.

For regulatory and tax reasons, cash will no longer be accepted for the payment of the tables.

In case of late cancellation (less than 30 days before the date of the exhibition) or no-show at the opening, an amount of 30% of the reservation will not be reimbursed in order to cover the costs incurred by the AFC. In case of justified force majeure, the withholding may be reduced to 10%.

We also inform you that, by deliberation of the AFC Board of Directors, in its meeting of January, 20 2018, it has been decided to increase the price of the table metre by 10 euros (i.e. 110 euros per metre) from the year 2019 on.

Additionally, the supplement of €10 per reservation to cover the cost of security personnel is cancelled.

- 5 Les Unionidae de France par C. Le Balch
- 6 Première occurrence au Priabonien de Dnipro (Ukraine) de l'Ovulidae *Cypraeogemmula liliputana* (Schilder, 1922) par J.-M. Pacaud
- 10 Un séjour au Vanuatu 40 ans après par A. Robin et G. Hervillard
- 15 30^{ème} Rencontres Internationales du Coquillage par T. Belliard
- 18 Auteurs et Holotypes du MNHN 2016
- 20 Rencontre d'une magnifique harpe au Cap Vert par C. Taupin
- 22 Rivières, îlots et lagon de Calédonie par P. Marti
- 26 Bourse de La Garde 2018 par J.-M. Colin
- 28 Bonne Année 2018 par P. Bouchet
- 35 Echo... quillages

Supplément Xenophora Taxonomy N° 20



Couverture : *Imbricaria conularis* Tukutuku, Vate, Vanuatu © A. Robin

Les Unionidae de France

Charles Le Balch

Description générale :

Ce sont des mollusques bivalves d'eau douce, intérieur fortement nacré, recouvert d'un épais cortice allant du jaune noir au vert foncé, deux orifices siphonaux à l'arrière. Ils vivent sur les fonds des cours d'eau et des étangs. Les œufs se développent dans les branchies. Les larves ou glochidies passent par plusieurs stades de développement. Elles se libèrent de l'œuf, la coquille commence alors à se former. Ensuite elles se fixent sur un poisson hôte, puis tombent sur le fond et pénètrent dans le substrat. Le cycle recommence.

Anodonta cygnea (Linné, 1758)

Anodonte des étangs

Grande taille, jusqu'à 20 cm. Coquille ventrue, plus longue que large. Périostacum verdâtre s'éclaircissant avec l'âge. Vit surtout dans les eaux stagnantes. C'est une espèce hermaphrodite. Les larves se fixent au poisson hôte (peau, nageoires) par des filaments adhésifs.

Voir XENO 160 coquille récoltée par Alain ROBIN.



Anodonta anatina (Linné, 1758)

Anodonte des rivières

Taille moyenne, jusqu'à 15 cm. Coquille mince, peu renflée. Vit surtout dans les ruisseaux et rivières. Même mode de reproduction que la précédente.



Unio pictorum (Linné, 1758)

Unio des peintres

Affectionne les cours d'eau, les canaux, préférant les fonds sablo-vaseux. Coquille deux fois plus longue que large, cortice vert jaunâtre, stries d'accroissement visibles. Poisson hôte : tanches, goujons, perches... Taille jusqu'à 14 cm.

Les spécimens que je possède sont originaires du Portugal. Considérés aujourd'hui comme une espèce distincte : *U. delphinus*



Unio tumidus Philipsson, 1788

Mulette renflée

Cortice brune. Affectionne les eaux calcaires des canaux, cours d'eau et plan d'eau. Poisson hôte : épineche, perche... Taille maximum 13 cm. Vit surtout dans le quart NE de la France.



Unio crassus Philipsson, 1788

Mulette épaisse

Fréquente les cours d'eau de plaine à fond caillouteux ou sableux. Poisson hôte : ablette, truite, vairon... Les larves se fixent sur les ouies des poissons. Taille maximum 11 cm. Présent dans le quart NE de la France.

Unio mancus Lamarck, 1819

Mulette méridionale

Malgré ce nom elle est présente dans le Finistère et l'Ille et Vilaine. La distinction avec *Unio pictorum* au vu de la coquille n'est pas évidente. Seule l'analyse génétique permet de les différencier. Habite les plans d'eau et cours d'eau dans une grande variété de milieux. Poisson hôte : barbeau, vairon... Taille maximum 12 cm.

Potomida littoralis Cuvier, 1798

Mulette des rivières

Affectionne l'aval des hydrosytèmes à substrat graveleux. Taille moyenne 8 cm. Coquille à peine plus longue que large. Poisson hôte : barbeau, hotu...

Margaritifera auricularia (Spengler, 1793)

Grande mulette

Vit à l'aval des cours d'eau sur fond calcaire. N'est présente que sur la façade atlantique. Seul hôte naturel : l'esturgeon européen. Longtemps considérée comme disparue, des individus vivants ont été découverts récemment. Taille jusqu'à 18 cm.

Margaritifera margaritifera (Linné, 1758)

Mulette perlière

Classée en liste rouge IUNC. En danger d'extinction. Coquille très épaisse, ovoïde, non bombée, stries concentriques, périostacum brun noir. Taille maximum 15 cm. Elle est présente dans les petits cours d'eau en tête de bassin. Affectionne les zones ombragées. On la trouve encore en Bretagne et dans le massif central.



Importance de la mulette perlière :

Avec une phase planctonique et une phase parasitaire sur les branchies d'un poisson hôte (toujours truite fario ou saumon atlantique), les glochidies sont portées par le poisson pendant 8 à 10 mois. Elles tombent sur le fond, passent par une phase enfouie où se fortifie la coquille. Au bout de 4 à 5 ans, passent en phase émergente. Elles peuvent se reproduire à partir de 20 ans et vivent jusqu'à 100 ans.

Son cycle de vie complexe, ses exigences écologiques font d'elle une espèce « parapluie ». En raison de la dégradation des cours d'eau, il est difficile d'apprécier son abondance passée. Dans la première partie du 20ème siècle, un pêcheur breton récoltait entre 8000 et 10000 coquilles par ans, pour quelques perles. Depuis quelques années, la conservation, la restauration des populations et de l'habitat de la mulette sont prises en compte en Europe et aux Etats-Unis.



Un élevage unique en France :

La fédération de pêche du Finistère s'est investie dans les actions de sauvegarde. Sur le site de la pisciculture du Favot s'est construit un bâtiment spécifique opérationnel depuis juin 2012.

Les larves sont récoltées in situ, transportées à la station d'élevage. Elles sont mises en contact avec les truites fario où elles s'enkystent sur les branchies. L'élevage des jeunes mulettes se fait en aquarium. Au bout de 3 ans, elles retournent dans leur lieu d'origine. Dans les faits, c'est plus compliqué : précautions sanitaires, tâtonnements, échecs... L'espoir reste cependant de mise.

Autres bivalves d'eau douce

- *Euglesia pisidium* : 18 espèces de taille inférieure au centimètre.
- *Sphaerium* : 7 espèces de petite taille.
- *Corbicula fluminea* (O. F. Müller, 1774) : Origine asiatique, apparue en France en 1980. Taille 4 cm. Présente partout sauf en Corse.



- *Corbicula fluminalis* (O. F. Müller, 1774) : Origine asiatique, présente dans le nord et l'est de la France. Taille 2,5 cm. Se différencie de la précédente par des stries fines en nombre plus important.

- *Dreissena polymorpha* (Pallas, 1771) : Ou moule zébrée. Originale du SO de l'Europe, présente pour la première fois en France en 1838. Envahie tout le territoire.



- *Dreissena rostriformis* (Deshayes, 1838) : Originale d'Ukraine, apparue en 1940. Taille 4 cm. On la trouve surtout dans le Rhin et la Moselle.
- *Pseudanodonta complanata* Rossmässler, 1835 : Espèce peu connue et assez rare. Taille 8 cm.
- *Sinanodonta woodiana* (Lea, 1834) : Originale du SE de l'Asie. Taille jusqu'à 30 cm. Espèce en voie d'expansion en France.

Bibliographie :

- Revue Penn Ar Bed n°215 et n°222, Bretagne Vivante – SEPNEB

Remerciements particuliers à Pierre-Yves PASCO pour la documentation, les photos de *Margaritifera margaritifera*, *Corbicula* et *Dreissena polymorpha*, et à Hervé RONNE pour les photos de perles de Mulette.

- Détermination des mollusques bivalves de France, Nâïades et petits bivalves d'eau douce de l'agence française pour la biodiversité



Unio tumidus



Unio requieni ?
Pseudanodonta complanata ?

Première occurrence au Priabonien (Éocène supérieur) de Dnipro (Oblast de Dnipropetrovsk, Ukraine) de l'Ovulidae *Cypraeogemmula liliputana* (Schilder, 1922) (Mollusca : Cypraeoidea)

par Jean-Michel PACAUD

Muséum national d'Histoire naturelle, CR2P, CNRS, UPMC

8 rue Buffon, CP 38, 75005 Paris (France)

e-mail : pacaud@mnhn.fr

Résumé. Plusieurs spécimens de l'Ovulidae *Cypraeogemmula liliputana* (SCHILDER, 1922) (Mollusca : Cypraeoidea) ont été récoltés à l'Éocène supérieur (Priabonien) de Dnipro (Oblast de Dnipropetrovsk, Ukraine). Cette espèce, décrite à l'origine du Priabonien d'Allemagne, est signalée pour la première fois en Ukraine.

Mots clés. *Cypraeogemmula*, Cypraeoidea, Ovulidae, Mollusque, Taxonomie, Première occurrence, Ukraine.

Abstract. Several specimens of the Ovulid *Cypraeogemmula liliputana* (SCHILDER, 1922) (Mollusca: Cypraeoidea) were discovered in the Upper Eocene (Priabonian) of Dnipro (Dnipropetrovsk Oblast, Ukraine). This species, described at the origin from the Lattorfian (Priabonian, Upper Eocene) of Deutschland, are reported for the first time in the Priabonian of Ukraine.

Key words. *Cypraeogemmula*, Cypraeoidea, Ovulidae, Mollusc, Taxonomy, First occurrence, Ukraine.

Introduction.

La faune de Cypraeoidea récoltée dans les sables priaboniens de la grande carrière Rybal'sky de Dnipro, ouverte en 1933 sur la rive gauche du Dniepr, à environ 6 km du gisement historique de Mandrykovka en Ukraine (**Fig. 1**), comprend 17 espèces assignées à 10 genres appartenant aux Cypraeidae, aux Ovulidae et aux Eratoidea (sous presse). La famille des Ovulidae est le groupe le plus diversifié de l'assemblage. *Cypraeogemmula liliputana* (Schilder, 1922), espèce jusqu'ici endémique du Priabonien de la localité type de Latdorf en Allemagne, est signalée pour la première fois à l'Éocène supérieur en Ukraine, dont la faune est proche de celle de Latdorf. Nous en donnons une nouvelle description et des photographies pour la première fois depuis sa description il y a près de 130 ans. Les spécimens décrits ici sont conservés dans la Collection de Paléontologie du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris. Nous avons également pris connaissance du matériel (47 spécimens) récolté entre 1981 et 2002 à Mandrykovka et à la carrière de Ribal'sky par Oleg V. Amitrov (comm. pers. Berezovsky).

Abréviations.

GZG	Geowissenschaftliches Zentrum Göttingen. Collections of Geoscience Museum of the University of Göttingen (Allemagne).
MNHN.F	Muséum national d'Histoire naturelle, Collection de Paléontologie (Paris, France).
UCMP	University of California Museum of Paleontology (Berkeley, États-Unis).

Systématique.

Superfamille Cypraeoidea Rafinesque, 1815

Famille Ovulidae Fleming, 1822

Genre *Cypraeogemmula* Vredenburg, 1920

Espèce type : *Trivia scabriuscula* von Koenen, 1890 par monotypie.

Cypraeogemmula liliputana (Schilder, 1922)
(Pl. 1, fig. 1-10)

Cypraea liliputana Schilder, 1922 : 111 (nomen novum).

Synonymie

Trivia scabriuscula von Koenen, 1890 [non *Cypraea scabriuscula* Gray, 1827] : 565-566, pl. 39, fig. 8.

Autres références

- Pustularia scabriuscula* (von Koenen). – Cossmann, 1903 : 174.
Cypraeogemmula scabriuscula (von Koenen). – Vredenburg, 1920 : 114, n° 1.
Cypraeogemmula liliputana (Schilder). – Schilder, 1924 : 184.
Cypraeogemmula liliputana (Schilder). – Schilder, 1927 : 66.
Cypraeogemmula liliputana (Schilder). – Schilder, 1932 : 207.
Cypraeogemmula liliputana (Schilder). – Wenz, 1941 : 1001, fig. 2874.
Cypraeogemmula liliputana (Schilder). – Schilder, 1941 : 100.
Cypraeogemmula liliputana (Schilder). – Schilder, 1951 : 180, 181.
Cypraeogemmula liliputana (Schilder). – Korobkov, 1955 : 258, pl. 51, fig. 6a-b.
Cypraeogemmula liliputana (Schilder). – Schilder & Schilder, 1971 : 22.
Cypraeogemmula liliputana (Schilder). – Squires, Goedert, Benham & Groves, 1996 : 140.
Cypraeogemmula liliputana (Schilder). – Pacaud, 2003 : 452.
Cypraeogemmula liliputana (Schilder). – Checchi, Zamberlan & Alberti, 2014 : 30, fig. 3c.



Figure 1. Situation géographique

Matériel type : Lectotype GZG.INV.14303 – Orig. n° 440-267.1 (coll. von Koenen). La mention de WENZ (1941 : 1001, fig. 2874 « *holotyp. U. Oligozän, Lattorf* ») pour *Cypraeogemmula liliputana* résulte d'une déduction abusive. Le travail original de VON KOENEN (1890 : 565-566) révèle que le taxon a été fondé lors de la description sur 8 spécimens sans qu'il y ait eu fixation d'holotype. Conformément à l'article 74.6 (ICZN, 1999) la stipulation de Wenz que l'un des spécimens étudiés est l'holotype constitue une fixation de lectotype. Paralectotypes, 2 ex., GZG.INV.14304 – Orig. n° 440-267.2 et GZG.INV.14305 – Orig. n° 440-267.3 (coll. von Koenen).

Localité type : Lattorf (Allemagne) [commune rattachée à Nienburg depuis 2010], Priabonien (Éocène supérieur).

Matériel examiné : 14 ex., MNHN.F.A68616, A68617, A68618, A68619, A68620, A68621, A68622, A68623, A68624, A68625, A68626, A68660 et A68661 (coll. Berezowsky), 47 ex., BPI 3595 (coll. Amitrov).

Dimensions : voir tableau 1.

n° MNHN	Hauteur	Largeur	Diamètre dorso-ventral
A68617	1,7	1,0	0,6
A68626	2,0	1,2	1,0
A68622	2,3	1,3	1,0
A68623	2,4	1,2	1,0
A68660	3,1	1,8	1,4
A68624	3,0	1,8	1,5
A68625	3,1	1,8	1,8
A68621	3,1	1,8	1,5
A68620	3,1	1,9	1,5
A68618	4,0	2,5	2,0
A68619	4,1	2,3	2,0

Tableau 1. Dimensions (en mm) des spécimens de *Cypraeogemmula liliputana* (Schilder, 1922).

Description. La coquille est très petite, pyriforme, à test mince, à lèvre externe onduoyante, à galbe élevé de profil. Le diamètre dorso-ventral maximal de la coquille est situé dans la partie postérieure de l'aire dorsale. Protoconque multispirée, en partie ennoyée dans le dernier tour de téléconque chez les individus adultes, à sculpture forte, obliquement décussée ; elle compte environ 4,5 tours, relativement convexes. Protoconque I et II bien individualisées. Le nucléus (protoconque I) montre une surface finement piquée, cavernueuse ; apparaît ensuite une dizaine de filets spiraux, vaguement granuleux. La discontinuité marquant le moment de l'éclosion, transition entre protoconque I et II, est nette et montre un contour opisthocyrté. Sur le premier tour de protoconque II on distingue 7 cordons spiraux, puis rapidement, se développant sur toute la surface des tours suivants, apparaît une sculpture guillochée par une succession de costules axiales prosoclines, recoupées par d'autres, plus fines, de direction opisthocline, formant de petits losanges ; on compte une vingtaine de rangées de losanges sur le dernier tour de protoconque II. La discontinuité marquant le moment de la métamorphose, transition protoconque/téléconque, est nette et montre un stade larvaire de type sinusigera, à lèvre montrant des échancrures (souvent invisible car recouverte par le dernier tour). L'axe d'enroulement de la

coquille au moment de la métamorphose présente un changement d'orientation. Le galbe du dernier tour est cylindracé. La sole ventrale est séparée en deux parties par un disque calleux ventral, caréné à sa périphérie, légèrement concave, parcouru par la denticulation de la lèvre interne. L'aire dorsale, marquée adapicalement par une large rampe déclive, est parcourue d'une sculpture spirale, alternant cordons primaires [P] et secondaires [s] plus fins ; ornementation acquise dès les premiers tours adultes. Les cordons primaires, larges, épais, sont ornés de gros nodules, saillants, étirés latéralement, assez écartés, qui font onduler ces derniers. Les cordons secondaires, d'épaisseur inégale (cordon [s1] épais ceinturé par deux cordons [s2] plus fins), sont ornés de nombreuses pustules perlées, arrondies, serrées. On distingue également entre ces cordons une série de filets spiraux extrêmement fins. De fines stries d'accroissement les recoupent plus ou moins régulièrement. L'ornementation spirale atteint la crête longitudinale du bord interne de l'ouverture et se poursuit jusque sur le cou. L'ouverture est rectiligne, relativement large, encore davantage élargie en son quart antérieur. Le canal siphonal est allongé, assez profond, bien délimité, bien détaché ; il forme un cou net. La fossula est trigone, petite, légèrement concave. L'aire columellaire est large, légèrement excavée. Le bord interne forme une crête longitudinale et porte 11 denticules puissants, se prolongeant en plis funiculés, jusqu'au bord du disque calleux de la sole ventrale (parfois au-delà), se superposant à l'ornementation spirale, sans correspondance. L'arête adapicale, en forme de virgule, est courte et mince, carénée longitudinalement et longe la callosité de l'extrémité adapicale, trigone, de la lèvre interne. Le canal exhalant est court, profond, canaliculé. La lèvre externe, ondoyante, à marge calleuse, au contour légèrement convexe, développée adapicalement en pavillon et déviée en son quart abapical, présente une sole aplanie portant 18-20 fortes dents, faisant saillies dans l'ouverture ; des rides plus fines s'intercalent entre ces dernières.

Discussion.

Bien que la spire soit visible sur les illustrations originales du lectotype de *Cypraeogemmula liliputana* (Schilder, 1922), les détails ne sont cependant pas perceptibles. Dans la description de cette espèce, VON KOENEN (1890 : 565-566), mentionne 4 tours lisses, convexes, inclinés et ennoyés dans le dernier tour. À l'évidence, cette description est basée sur des observations faites sans l'aide d'agrandissement. La surface de la protoconque (Pl. 1, fig. 1-2) montre en fait la sculpture typique, finement piquée de la protoconque I et la sculpture guillochée de la protoconque II de l'espèce type du genre *Pedicularia*, *P. sicula* Swainson, 1840 (BOUCHET & WARÉN, 1993 : 749, fig. 1777-1778 ; BRAGA-HENRIQUES *et al.*, 2011 : 401, fig. 2). L'aire dorsale des spécimens de *Cypraeogemmula liliputana* du Priabonien de Lattorf (Allemagne), marquée adapicalement par une large rampe déclive, montrant une sculpture spirale, alternant cordons primaires et secondaires plus fins, est en tout point semblable à celles des exemplaires ukrainiens. Le disque calleux ventral, nettement caréné à sa périphérie, séparant en deux parties la sole ventrale est très nettement visible sur la figure originale de von Koenen. La seule autre espèce connue du genre, *C. warnerae* Effinger, 1938 du Priabonien (Galvinian Stage, Lincoln Creek Formation, Éocène supérieur) du site UCMP 3607 [= UW 239], situé sur la rive sud de la Cowlitz River, old Gries Ranch (Lewis County, Washington, États-Unis), dont l'holotype [UCMP 33588] est probablement perdu (SQUIRES *et al.*, 1996 : 137, fig. 2-8), est très proche de *C. liliputana* (EFFINGER, 1938 : 381, pl. 47, fig. 29,

35 ; WEAVER, 1943 : 394-395, pl. 77, fig. 2 ; SQUIRES *et al.*, 1996 : 137). Le plus grand spécimen examiné par von Koenen avait une hauteur de 3,2 mm, mais notre spécimen le plus adulte, du Priabonien d'Ukraine, atteint, tout comme l'holotype de *C. warnerae*, 4,1 mm de hauteur. L'espèce américaine montre cependant un galbe moins élevé de profil, le premier tour de protoconque II présente une petite rampe déclive adapicale, fortement carénée (totalement absente chez *C. liliputana*), un canal siphonal moins allongé, moins détaché, formant un cou moins net. L'aire dorsale est marquée adapicalement par une rampe déclive moins large, moins inclinée, montrant une sculpture spirale, alternant également filets primaires et secondaires plus fins, mais aux cordons primaires moins espacés.

Remerciements

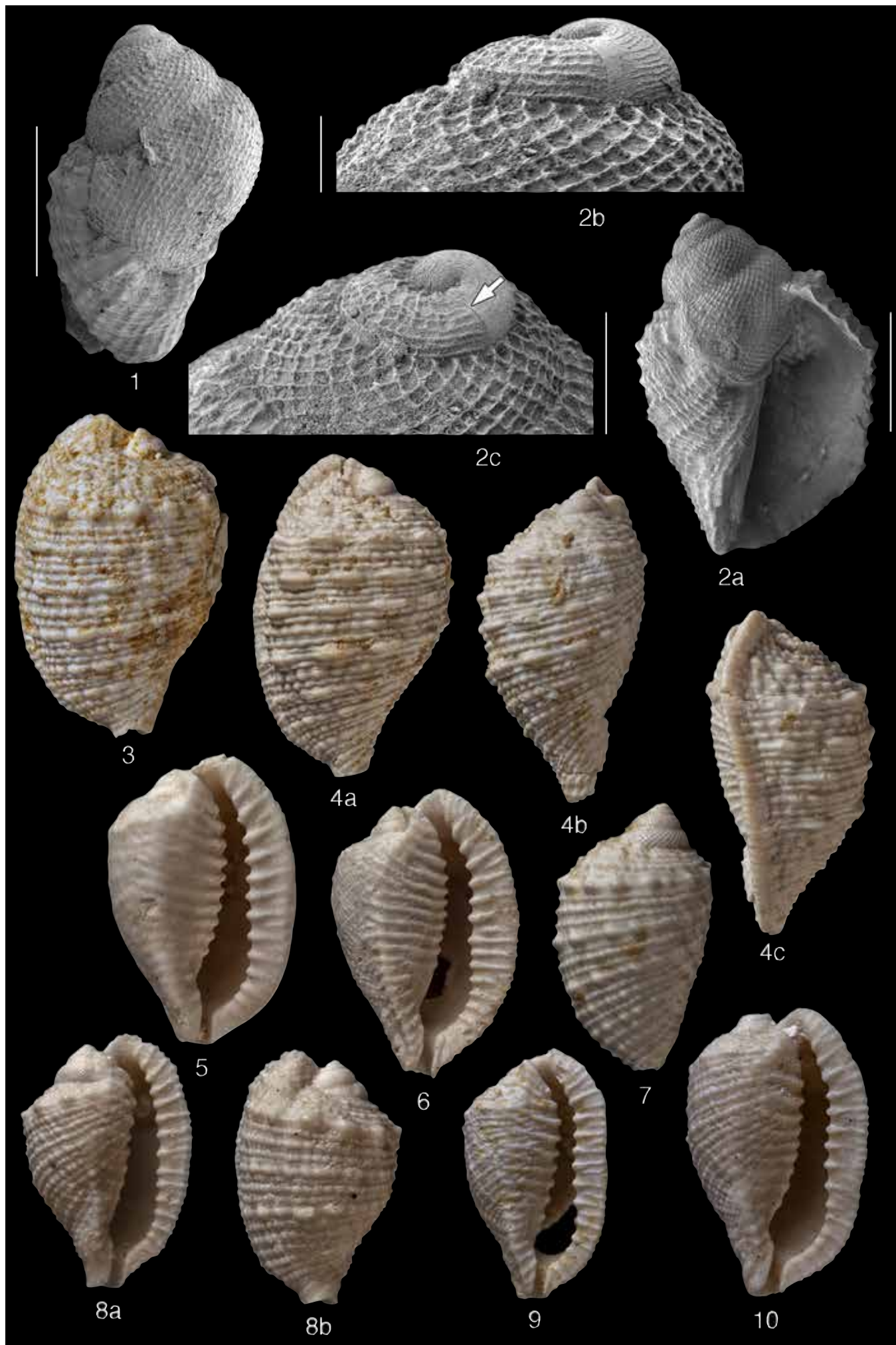
Nos plus sincères remerciements vont à Anatoly A. Berezovsky (University national Krivoi Rog), pour le matériel exceptionnel qu'il a obligeamment mis à notre disposition pour cette étude. Nous remercions également Alexandr Guzhov (Borissiak Paleontological Institute de Moscou) pour les informations sur le matériel récolté par Oleg V. Amitrov conservé à Moscou, Alexander Gehler (Geowissenschaftliches Zentrum Göttingen) pour les informations sur le matériel de la collection Adolf von Koenen, Philippe Loubry (MNHN/CNRS) et Lilian Cazes (MNHN/CNRS) pour les photographies et pour l'infographie des planches.

Références.

- BOUCHET, P. & WARÉN, A., 1993. Revision of the Northeast Atlantic bathyal and abyssal Mesogastropoda. *Bollettino Malacologico*, Supplemento 3 : 578-840, fig. 1268-1953.
- BRAGA-HENRIQUES, A., CARREIRO-SILVA, M., PORTEIRO, F.M., DE MATOS, V., SAMPAIO, I., OCAÑA, O. & ÁVILA, S.P., 2011. The association between a deep-sea gastropod *Pedicularia sicula* (Caenogastropoda: Pediculariidae) and its coral host *Errina dabneyi* (Hydrozoa: Stylasteridae) in the Azores. *ICES Journal of Marine Science*, 68 (2) : 399-407, fig. 1-7.
- CHECCHI, A., ZAMBERLAN, F. & ALBERTI, R., 2014. *Perispatula costagranosa* gen. nov., sp. nov., (Mollusca, Gastropoda, Cypraeoidea) dell'Eocene di "Cava Rossi" di Monte di Malo (Vicenza, Italia Nord-Orientale). *Studi e Ricerche*, 20 : 27-34, fig. 1-5.
- COSSMANN, M., 1903. *Essais de Paléoconchologie comparée*. 5^{ème} livraison, l'Auteur & Rudeval, Paris, 215 p., 9 pls., 16 text-figs.
- EFFINGER, W.L., 1938. The Gries Ranch fauna (Oligocene) of western Washington. *Journal of Paleontology*, 12 (4) : 355-390, figs. 1-3, pl. 45-47.
- VON KOENEN, A., 1890. Das Norddeutsche Unter-Oligocän und seine Molluskenfauna. Lieferung 2: Conidae, Volutidae, Cypraeidae. *Abhandlungen zur Geologischen Spezialkarte von Preussen und den Thüringischen Staaten*, 10 (2) : 281-574, pl. 24-39.

- KOROBKOV, I.A., 1955. *Spravochnik I methodicheskoe revodstvo po tretichnym molliuskam. Briuckhonologie [Reference and methodological guide to Tertiary mollusks. Gastropoda]*, Gostoptekizdat, Moscou, 795 p., 261 text-fig., 117 pls, 18 tabl. [En Russe].
- PACAUD, J.-M., 2003. First fossil records of the Recent Ovulid genus *Pseudocypraea* Schilder, 1927 (Mollusca, Gastropoda) with description of a new species. *Geodiversitas*, 25 (3) : 451-462.
- SCHILDER, F.A., 1922. Contributions to the knowledge of the genera *Cypraea* and *Trivia*. *Proceedings of the Malacological Society of London*, 15 : 98-122.
- SCHILDER, F.A., 1924. Systematischer Index der rezenten Cypraeidae. *Archiv für Naturgeschichte*, 90 (A/4) : 179-214.
- SCHILDER, F.A., 1927. Revision der Cypraeacea (Moll., Gastr.). *Archiv für Naturgeschichte*, 91 (A/10) : 1-165, 1 fig., 1 tabl.
- SCHILDER, F.A., 1932. *Fossilium Catalogus. I : Animalia. Pars 55: Cypraeacea*, Junk, Berlin, 276 p.
- SCHILDER, F.A., 1941. Verwandtschaft und Verbreitung der Cypraeacea. *Archiv für Molluskenkunde*, 73 (2-3) : 57-120, pl. 8-9.
- SCHILDER, F.A., 1951. Berichtige Klassifikation der Unteroligozänen Cypraeacea von Mitteleuropa. *Hallesches Jahrbuch für Mitteleuropäische Erdgeschichte*, 1 (3) : 180-181.
- SCHILDER, M. & SCHILDER, F.A., 1971. A catalogue of living and fossil cowries. Taxonomy and bibliography of Triviacea and Cypraeacea (Gastropoda: Prosobranchia). *Mémoires de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique*, (2e série) 85 : 1-246.
- SQUIRES, R.L., GOEDERT, J.L., BENHAM, S.M. & GROVES, L.T., 1996. Protoconch of the Rare Ovulid Gastropod *Cypraeogemmula warnerae* Effinger, 1938, from the Eocene of Western Washington. *The Veliger*, 39 (2) : 136-141, fig. 1-8.
- VREDENBURG, E.W., 1920. Classification of the recent and fossil Cypraeidae. *Records of the Geological Survey of India*, 51 (2) : 65-152.
- WEAVER, C.E., 1943. Paleontology of the marine Tertiary formations of Oregon and Washington. *University of Washington Publications in Geology*, 5 (1-3) : xiii + 1-789, pl. 1-104.
- WENZ, W., 1941. *Gastropoda. Teil 5: Prosobranchia (suite)*. In: *Handbuch der Paläozoologie, Band 6*, BORNTAEGER, Berlin, pp. 961-1200, text-figs 2788-3416.

Planche 1. *Cypraeogemmula liliputana* (Schilder, 1922). Priabonien (Éocène supérieur) de la Carrière Rybal'sky, Dnipro (Ukraine). **1.** Vue dorsale d'une coquille juvénile montrant les tours de la protoconque II, MNHN.F.A68616 (coll. Berezovsky). Échelle = 500 µm. – **2a.** Vue ventrale d'une coquille juvénile montrant les tours de la protoconque II. MNHN.F.A68617 (coll. Berezovsky). Échelle = 500 µm. – **2b.** Vue latérale montrant la protoconque I et les premiers tours de la protoconque II. Échelle = 50 µm. – **2c.** Vue latérale montrant la protoconque I et les premiers tours de la protoconque II. La flèche blanche indique la discontinuité marquant le moment de l'éclosion. Échelle = 100 µm. – **3.** MNHN.F.A68618 (coll. Berezovsky). Hauteur : 4,0 mm. – **4a-c.** MNHN.F.A68619 (coll. Berezovsky). Hauteur : 4,1 mm. – **5.** MNHN.F.A68620 (coll. Berezovsky). Hauteur : 3,1 mm. – **6.** MNHN.F.A68621 (coll. Berezovsky). Hauteur : 3,1 mm. – **7.** MNHN.F.A68622 (coll. Berezovsky). Hauteur : 2,3 mm. – **8a-b.** MNHN.F.A68623 (coll. Berezovsky). Hauteur : 2,4 mm. – **9.** MNHN.F.A68624 (coll. Berezovsky). Hauteur : 3,0 mm. – **10.** MNHN.F.A68625 (coll. Berezovsky). Hauteur : 3,1 mm.



Un séjour au Vanuatu 40 ans après ou les méfaits de la civilisation

Alain Robin et Gérard Hervillard



Cela faisait 40 ans que Gérard n'était pas venu au Vanuatu, 55 ans pour moi ! A l'époque j'y faisais mon service militaire et les coquillages ne m'avaient pas encore inoculé leur virus, mais Gérard était déjà atteint. Aussi ce voyage au pays des Néo-Hébridais comme ils s'appelaient alors, nous promettait de très belles récoltes. Disons le tout de suite, cela ne fut pas à la hauteur de nos attentes, mais ce ne fut quand même pas décevant.

Nous avons été accompagnés pendant la quasi totalité de notre séjour par Joël, un cousin de Gérard. Il fut pour nous un guide précieux pour nous indiquer les coins où l'on pouvait récolter des coquilles et aussi pour nous faciliter les choses dans nos contacts avec les autochtones : en effet Joël ayant vécu de nombreuses années à Port Vila avant de s'installer en Nouvelle-Calédonie, parle couramment le bichelamar, cette langue, dérivée de l'anglais, est une langue véhiculaire officielle au Vanuatu avec le français et l'anglais.

Nous voilà, donc débarquant à Port Vila, crevés après un voyage de plus de 25 heures qui nous a menés de Paris via Tokyo et Nouméa, dans cet pays indépendant depuis 1980. Mathieu, le fils de Gérard qui s'est installé au Vanuatu, nous accueille en compagnie de Thierry Dhainaut, arrivé quelques jours plus tôt par un autre vol, et nous conduit à Bukura, «banlieue» à 15 km de Port Vila où nous prenons possession d'une petite villa en bord de mer. C'est tout simplement splendide : une grande propriété, bien entretenue par Simon, un Kanak qui habite là avec sa famille, le platier qui découvre à marée basse à 30 mètres de nous, un ciel bleu et une température élevée pendant la journée, mais fraîche la nuit (nous n'avons pas de climatisation et c'est inutile à cette période de l'année). Que vouloir de plus !

Nous avons choisi la période en fonction des marées et de leur coefficient : dans quelques jours le marnage sera important pour le coin (1 m).

Nous sortirons nos premières coquilles du platier en face de chez nous : à marée descendante, c'est à pied sec que l'on le parcourt, tombant sur les coquilles à découvert ou bien cachées sous les rochers qu'il faut retourner et remettre en place à la fin de notre recherche. Ce platier qui s'étend de Mele à la Pointe du Diable est assez peu parcouru par les Kanaks et est encore assez riche, surtout en Conidae. On y trouve en abondance des *Lividoconus lividus*, *Rhizoconus miles*, *Harmoniconus nanus*, *Pionoconus striolatus* plus rarement des *Conus textile* ou des *Darioconus canonicus* bien planqués sous des blocs de corail, des pierres... et bien d'autres. Battues par les vagues qui déferlent, les coquilles ont souvent des reprises et il faut faire

un choix avant de les ramasser. Ce n'est pas toujours évident à cause de cet épais périostacum qui recouvre certaines espèces de cônes. Peu de porcelaines si ce n'est quelques *arabica*, *annulus* et *caputserpentis*. Et quantité de petites espèces : des *Mitra cucumerina* ou *paupercula*, des Nassaridae, quelques Ranellidae. Le site étant à portée de main, nous y ferons de nombreux passages, à 4 heures du matin pour profiter de la nuit et de la marée basse, aussi bien qu'à la tombée de la nuit ou en pleine journée.



Pionoconus striolatus

Gérard et Joël évoquaient, lors de nos repas, les récoltes fabuleuses qu'ils faisaient dans les années 1980 et nous avions hâte d'aller dans ces coins pour y trouver, selon leurs souvenirs, des petites porcelaines, des *Cribrarula* de toute sorte, des *mariae* ... et des olives grosses comme ça ! Oui Monsieur.

Hélas, tous ces coins sont proches de Port Vila et le milieu a été fortement dégradé par l'extension de la ville, la pollution humaine (il n'y a pas de réseau d'eaux usées !), le remblaiement intempestif, la construction sans règles d'urbanisme. Bref, pas de petites porcelaines qui se ramassaient «à la pelle» mais des fonds vaseux qui n'abritent que peu de mollusques.

Et les olives alors, que l'on trouvait sur la plage de sable noir de Mele ? Oui, la plage de Mele est toujours là mais elle s'est réduite de 30 mètres de large à 4 ou 5 mètres, en pente abrupte avec de beaux rouleaux et nous n'y avons pas trouvé d'olives. Cependant, les rochers au bout de la plage de Mele nous offrent une belle surprise : dans les trous, les crevasses des dalles rocheuses, des *Mitra decurtata*, uniquement cette espèce, en grand nombre.



Vanuatu

Le Vanuatu ou République de Vanuatu (en bichelamar *Ripablik blong Vanuatu*), est un État de la Mélanésie, dans le Sud-Ouest de l'océan Pacifique, en mer de Corail, peuplé d'environ 300 000 habitants. L'archipel est composé de 83 îles pour la plupart d'origine volcanique, à 539 kilomètres au nord-nord-est de la Nouvelle-Calédonie.

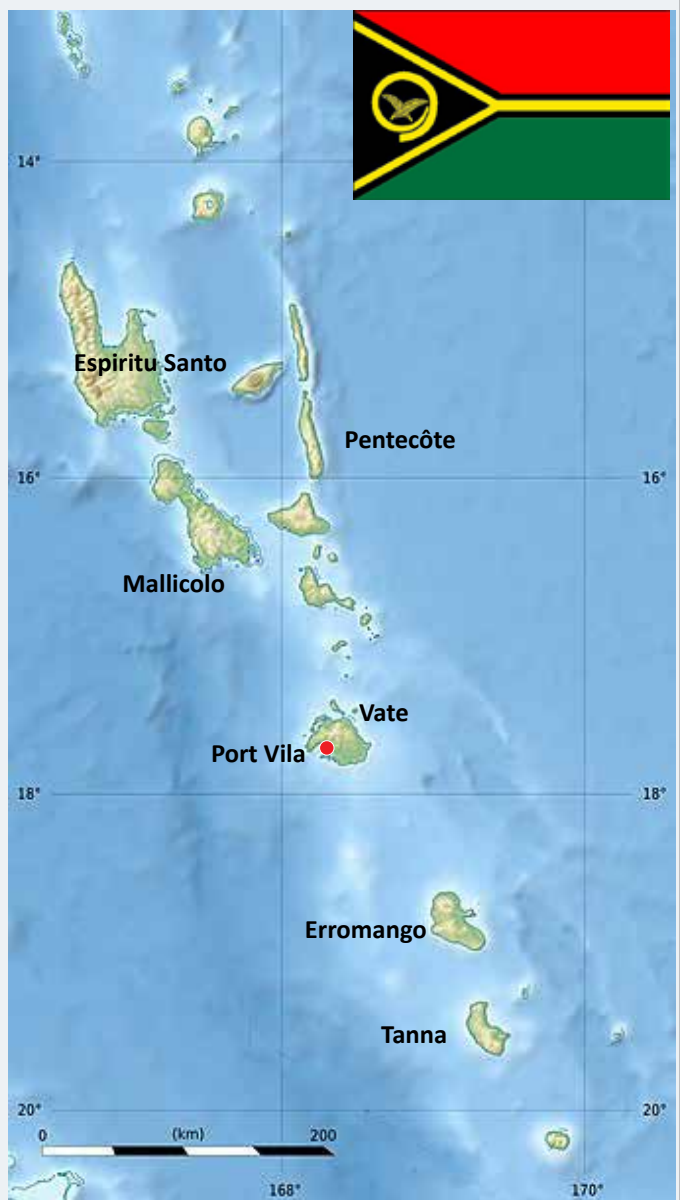
Nommé « Nouvelles-Hébrides » par James Cook, l'archipel a connu une colonisation lente et discontinue depuis son exploration par les Européens à la fin du XVIII^e siècle jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Il fit alors l'objet d'un conflit d'intérêt entre la France et le Royaume-Uni qui décidèrent en 1904 de mettre en place une administration conjointe. C'est ainsi que fut instauré, de 1906 à 1980, le condominium des Nouvelles-Hébrides, faisant de ces îles océaniques une colonie gérée conjointement par deux puissances coloniales. En 1980, les Nouvelles-Hébrides deviennent indépendantes ; le nouveau nom de Vanuatu (*Vanua* la terre, *tu* se tenir debout) remplace rapidement la dénomination européenne.

Les principales îles sont : Vate, Espiritu Santo, Mallicolo, Tanna, Erromango. Le pays est situé au sud-est de la ceinture de feu. Certaines îles volcaniques ont encore leurs volcans en activité, comme les îles de Tanna avec le volcan Yasur, d'Ambrym avec les volcans Marum et Benbow.

De 1975 à 2005, 11 000 séismes de force 5 à 8 ont été répertoriés. En novembre 1999, un grave tremblement de terre suivi d'un tsunami ravagea l'île de Pentecôte et laissa des milliers de personnes sans foyer. En janvier 2002, un autre puissant tremblement de terre, également suivi d'un tsunami, endommagea la capitale, Port-Vila, et ses environs. Le 8 août 2006 et le 1^{er} août 2007, deux autres séismes se sont fait ressentir sans toutefois provoquer de dégâts majeurs ou de tsunami car trop profonds. Le premier tsunami répertorié, par les missionnaires anglicans, en 1875, a concerné surtout Anatom et Erromango. En 130 ans, une quinzaine de tsunamis ont atteint l'archipel.

L'économie repose essentiellement sur l'élevage qui fournit une viande de bœuf réputée, l'agriculture : vanille, poivre (blanc ou noir), le café (de Tanna), et le tourisme (Australiens et Neo-Zélandais appelés localement Pokens).

(Wikipedia)



«Allons à Blacksands, ou vers l'île de Hideaway, on y trouvait des olives ...» nous dit Joël. En route pour Blacksands dans notre petite jeep qui nous permet de nous déplacer d'un spot à l'autre, mais aussi pour aller faire des courses à Vila : il faut bien se sustenter après des heures de recherche. Proche de Vila, c'est une belle plage qui s'étend sur un kilomètre jusqu'à l'embouchure d'une rivière. Un Kanak qui habite en bord de plage nous gardera nos équipements : c'est une connaissance de Joël lorsqu'il travaillait ici.

Arpentant la plage nous ramasserons quelques *Oliva*



La plage de Blacksands

longispira noires, certaines gris blanc, en petite quantité. Il faut faire vite pour les repérer dans le sable lorsque la vague se retire : c'est une petite aspérité qui disparaît rapidement si l'on ne met pas la main dessus.

J'aurai la chance de tomber, affleurant dans le sable mais montrant sa décoration, sur un *Architectonica maxima* échoué là avec son animal encore dans la coquille.

Un autre jour nous sommes allés vers l'île de Hideaway dans le but de collecter des Olives. La veille nous avions fait un plantureux repas de langoustes et avions gardés les restes pour qu'ils servent d'appâts.

L'île de Hideaway, à quelques centaines de mètres, abrite aujourd'hui un hôtel et l'accès de l'île et de ses alentours est privé. Nous voilà avec palmes, masque et tuba, sur la plage de sable noir en face de l'île, tâchant de disposer nos appâts pour olives. Mais que voyons nous sur le fond de sable, à 2 ou 3 m ? des quantités de cônes, des petits cônes et des plus gros ... mais peu d'olives. Nous plongeons, ramenons des poignées



Pagure *Dardanus megistos*

Parlez vous Bichelamar ?

D'où vient étymologiquement ce curieux mot ? On en a donné une origine simpliste : biche de mer ou holothurie qu'on ramasse sur les côtes de cet archipel pour la vendre aux Chinois (bicho do mar en portugais). Pourquoi un mot d'origine française dans une langue qui en comporte peu ? Certains auteurs proposent aussi 'speech labour' qui a pu donner 'speech labar' et par suite de savantes déformations qu'ont pu subir les mots anglais dans la bouche des Mélanésiens, arriver à bichlabar puis bichlamar.

C'est la langue véhiculaire de cet archipel qui compte, par ailleurs, environ 108 langues vernaculaires, la plus forte densité d'idiomes au monde compte tenu de la population Nivatu. Depuis son indépendance en 1980, c'est aussi l'une des trois langues officielles de la République du Vanuatu, à égalité avec le français et l'anglais. La langue parlée entre les navigateurs anglais principalement et les populations locales, sorte de sabir à base d'anglais, constitue la toute première forme du futur *pidgin* qui allait se répandre dans toute la Mélanésie. Ce *pidgin* est à l'origine du *tok pisin* aujourd'hui parlé en Papouasie-Nouvelle-Guinée, du *pijin* parlé aux îles Salomon et du *bichelamar* parlé au Vanuatu. La forme *bislama* est la prononciation de ce même mot dans le *pidgin* lui-même. Anglais phonétique avec une écriture très simplifiée, c'est un langage imagé où certains mots de notre langue sont traduits par des périphrases succulentes.

Sauriez vous traduire ces trois expressions ? Pour certains mots il faut les prononcer pour en trouver le sens.

basket blong titi

I go i come i kaikai woud

big bokis i gat blak tut mo waet tut taem yu kilim hem i krae

Voir la traduction à la fin de l'article.

de cônes qui s'avèrent être des *C. quercinus*, juvéniles, et des *C. figulinus*. Et parmi ces petits cônes, des *parius* plus rares. Quelques *Oliva vidua* ou *Oliva carneola*, quelques térébres (que notre ami Joël appelle des cigares) feront partie des récoltes ici. Tous sortent du sable où ils vivent enfouis, à marée montante, et cette quantité de *quercinus* juvéniles est surprenante : aucun adulte alors que l'on récolte des *figulinus* jeunes et adultes. Quelle explication donner ? Nous y reviendrons une autre fois mais sans trouver d'autres espèces.

Nous avons écumé tous les platiers aux abords de Port Vila, que ce soit dans le lagon d'Erakor, dans la baie de Fatumaru, y trouvant la même faune que sur «notre platier» de Bukura. Un *strombus latissimus* mort nous donnera un très beau pagure *Dardanus megistos* avec sa livrée tachetée.

«Il faut demander l'autorisation au propriétaire pour aller là-bas». Là-bas, c'est la baie de Tukutuku et ce sont des domaines privés. Et les propriétaires ont, paraît-il, la gâchette facile. Nous n'avons pas envie de faire trouer la peau, ne serait-ce qu'avec du gros sel. Mathieu va nous ouvrir les portes en prévenant le propriétaire qui ne nous importunera pas. Ouvrir les portes c'est bien le mot. Car ces grandes propriétés sont le royaume du bétail, des vaches qui paissent en toute liberté à l'intérieur des barrières. Il nous faut donc ouvrir des barrières et les refermer après notre entrée. Et au fond de la baie, nous découvrons l'estuaire d'une rivière, une petite mangrove, des bancs de sable et de cailloux que nous explorons bien vite. Et la récolte va être abondante, surtout à marée montante. Toutes les

coquilles sortent du sable alors, rampent sur le sol sablo-vaseux en quête de nourriture et l'on voit de gros cônes couverts d'un épais periostracum velouté ; en grattant un peu on les identifiera comme des *quercinus* et des *literatus*. Le nettoyage s'avèrera laborieux car il faudra éliminer ce periostracum au couteau après que la coquille soit passée au micro-onde pour en éliminer l'animal. Un bain de Javel fera apparaître alors les beaux dessins de toutes ces coquilles. D'autres cônes montrent leur belle livrée blanche immaculée ornée de points noirs : ils sont identifiables immédiatement comme des *pulicarius*. Plus



Joël, Gérard et Thierry cueillant des *Clithon coronatus*

surprenant, à la limite des bancs de cailloux et du sable, sortent des quantités de *Imbricaria conularis*, des petites mitres au joli dessin ressemblant à celui des cônes *melvilli* de Masirah. Sur les troncs des palétuviers du fond de la baie, nous récolterons sans effort des *Littorina scabra* de très belle taille.

Gérard avait apporté dans ses bagages une petite drague et il fallait que l'on utilise cet engin pour échantillonner les petits fonds. Un ami de Mathieu s'est proposé d'utiliser son bateau pour effectuer ces dragages. Hélas, son embarcation est un Zodiac offrant peu de place pour nous accueillir (5 personnes) et manoeuvrer sans problème dragues et bassines. Gérard et Mathieu partiront seuls tandis que nous écumerons une fois de plus un platier. Bien nous en a pris de ne pas embarquer car



Clithon coronatus dans un courant vif



Clithon coronatus d'eau calme et d'eau vive

après un premier trait, le moteur est tombé en panne et il a fallu qu'ils se jettent à l'eau pour ramener le bateau à la côte. Mais ce premier essai a démontré la faisabilité du dragage et les quelques coquilles ramenées semblent annoncer des récoltes plus importantes. Mais ce sera pour une autre expédition ...

Nous avons fait aussi un peu de tourisme en faisant le tour de l'île de Vate (140 km). La route goudronnée en fait



La mangrove calédonienne

le tour, traversant de petits villages en bord de mer où nous nous arrêtons pour discuter avec les gens, et à l'occasion, ramasser quelques coquilles. Les petites rivières qui tombent de la montagne retiendront plus notre attention car nous y trouverons des Neritidae d'eau douce ou saumâtre, notamment des *Clithon coronatus*. Lorsque ces coquilles vivent sur des rochers en eau calme, leurs épines sont bien visibles et très propres. Par contre celles récoltées sur les rochers où dévale un fort courant d'eau, sont alors recouvertes d'une couche de calcaire qui englobe la coquille et ses épines et les rend parfois non identifiables.

A notre retour, nous avons fait un arrêt de deux jours à Nouméa chez Joël et Annie qui a été mis à profit pour visiter une mangrove à proximité de Païta. Le sol était couvert de *Terebralia palustris* de belle taille mais étant donné le peu de temps dont nous disposions et la difficulté de nettoyer ces coquillages (expérience de Djibouti) nous les avons tous laissés sur place et pris seulement quelques *Melampus montrouzieri* de plus petite taille et plus faciles à nettoyer..

Le bilan de ce séjour au Vanuatu est mitigé. Satisfaits de la beauté des paysages, des rencontres avec les habitants, des spécimens récoltés mais ce voyage nous aura montré combien la civilisation détruit en peu de temps les biotopes et les espèces animales et végétales qui y vivent. 40 ans après, plus de ces centaines de porcelaines que l'on pouvait trouver sur les coraux ou même échouées sur les plages, plus de ces *Conus nimbus* que l'on trouvait beach mais en très bel état au bout de la plage de Mele, peu d'olives qui naguère foisonnaient dans les vagues se retirant de la plage. Les fonds sont aujourd'hui encombrés de sacs plastiques, de cannettes de boissons, de débris de toute sorte, quand ce ne sont pas des équipements ménagers ... L'homme détruit peu à peu la nature.

Traduction du bichelamar

basket blong tti soutien-gorge
 I go ! come ! kaikai ! wood scie à bois (kaikai = manger)
 big boks ! gat blak tut mo waet tut taem yu killim hem ! krae
 (big box with black teeth an white teeth when you kill him he
 ouano = (cries)

Quelques coquillages de l'île de Vate, Vanuatu



- 1 *Cylindrella canonica* 39.5 mm - 2 *Imbricaria conumaris* 21 mm - 3 *Viroconus coronatus* 21.4 mm
 4 *Mitra ambigua* 48.7 mm - 5 *Mitra decurtata* 24.5 mm - 6 *Vulgiconus emaciatus* 41.5 mm
 7 *Dendroconus figulinus* 52.2 mm - 8 *Elisaconus litteratus* 74.2 mm - 9 *Lividoconus lividus* 42.0 mm
 10 *Mitra peliserpentis* 26.2 mm - 11 *Puncticulus pulicarius* 42.5 mm - 12 *Lividoconus quercinus* 47.2 mm
 13 *Lividoconus sanguinolentus* 36.4 mm - 14 *Littorina scabra* 28.5 mm - 15 *Nerita spenglerina* 28.4 mm
 16 *Conus sponsalis* 22.5 mm - 17 *Mitra cucumerina* 19.8 mm

30^{ème} Rencontres Internationales du Coquillage Paris Mars 2018

T. BELLIARD - Photos AFC



Vendredi 9 Mars :

9h, Paris se met en marche, et les bénévoles de l'AFC se retrouvent à l'Espace Charenton pour réceptionner et installer les tables. Une salle de 1200m², 220 m linéaires de tables à installer et un plan bien ficelé à respecter !

A 11h, les tables sont installées et la vitrine d'exposition pour le Shell of the Show montée. Vient ensuite le placement des chevalets avec les noms des exposants et l'installation de la buvette avec le déchargement des voitures contenant les courses.

12h, pizza party ! Le traditionnel repas des organisateurs de la bourse se tient cette année en compagnie des délégués régionaux qui se sont joints à nous en préambule à la réunion où l'on va discuter des pratiques de chaque région en terme d'organisation de bourse et de gestion des adhérents. Nous avons eu l'honneur de recevoir Jack Basset pour la région Ouest, Yvon Schey pour la région Est, Jean-Marie Colin pour la Méditerranée, Philippe Lefebvre pour l'Île de France, Perrine Dardart pour les Hauts de France et François Lithard pour la région Centre. Seuls les délégués de la Normandie, Aquitaine et Occitanie n'ont pas pu être présents. Ce tour de table a mis en relief l'importance de la collaboration avec des associations locales, de la participation des communes dans la mise à disposition des salles et la nécessité de créer des événements pour rassembler les adhérents.

14h, ouverture de la salle aux exposants. Les belles pièces font leurs apparitions. L'installation se poursuit jusqu'à 18h. Fermeture de la salle, nous sommes prêts pour l'ouverture au public !

Samedi 10 mars :

9h : ouverture au public ! Les allées se remplissent rapidement. De nombreux visiteurs ont fait le déplacement cette année. La vitrine du Shell of the Show se remplit de merveilles, il est temps de commencer à voter !

Une soixantaine d'exposants sont présents. Parmi eux, des japonais, des chinois, des indiens, des italiens, des espagnols etc. La dimension internationale est très présente !

Une fois encore cette année, le forum francophone des collectionneurs de coquillages fait le plein à son stand d'échange !

Du côté du stand de l'AFC, sont disponibles les précédentes publications de Xenophora et Xenophora Taxonomy, le dernier livre sur les Fasciolaridae, les posters sur les cônes du CNAM et même en avant première les bons de pré-commande pour le prochain livre sur les Conidae !

La journée se clôture avec le traditionnel pot des exposants ! Il est temps d'aller se reposer, demain il faut se lever tôt.

Dimanche 11 mars :

8h30 : convocation des adhérents pour l'assemblée générale de l'AFC. L'assemblée commence tristement avec l'annonce du décès, la veille, de Mme Danièle Wantiez, qui fut pendant de nombreuses années l'organisatrice de la bourse de Paris. Un hommage est également rendu aux personnes de l'AFC qui nous ont quitté cette année.

Les comptes ont été épluchés et validés et plusieurs mem-



L'Assemblée Générale

bres du conseil sont renouvelés.

La réunion du conseil qui a suivi a élu Fabrice Prugnaud au poste de Vice Président et Olivier Imbert au poste de Secrétaire. Félicitations à eux!

10h, ouverture au public. L'affluence est correcte pour un dimanche matin. Des familles sont au rendez-vous.

Les votes du shell of the show sont clôturés, dépouillés et on annonce la victoire de Martial Clémot pour son couple de *Monetaria moneta* rostrées.

Au cours de l'après midi, les exposants commencent à remballer, ça sent la fin de la fête.

Nous rangeons les tables, c'est déjà terminé pour cette année. La bourse a dans l'ensemble été un franc succès.

Merci à tous pour votre participation, nous espérons vous revoir l'an prochain aussi nombreux!

Merci à l'association MOUNDIABEYOSEM pour leur travail à la buvette durant cet évènement.



La sympathique Equipe du bar de l'Association Moudiabeyosem



Shell of the Show 2018

Monetaria moneta
rostrées
Martial Clémot
en compagnie de Perrine
Dardart, Patrica Bail et
Eric Monnier

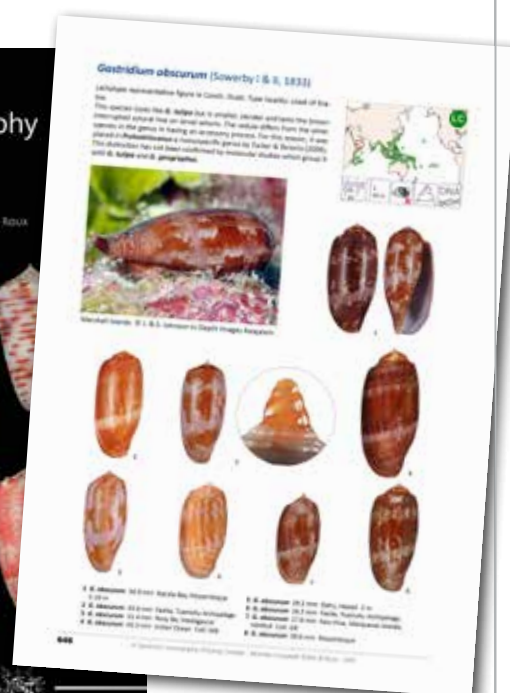
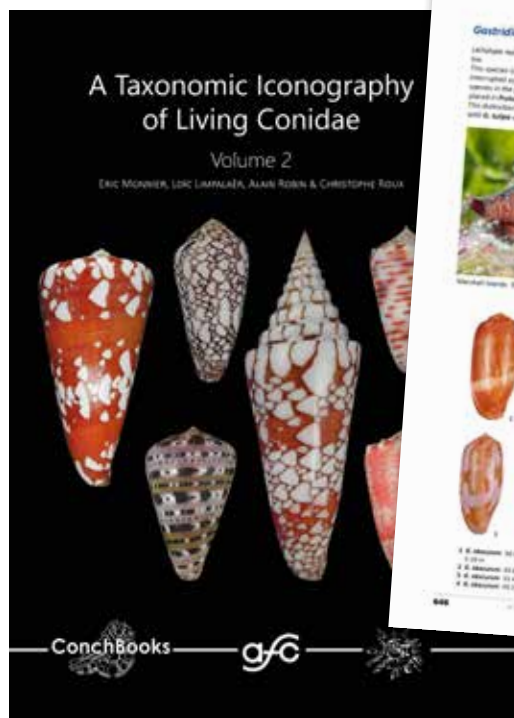
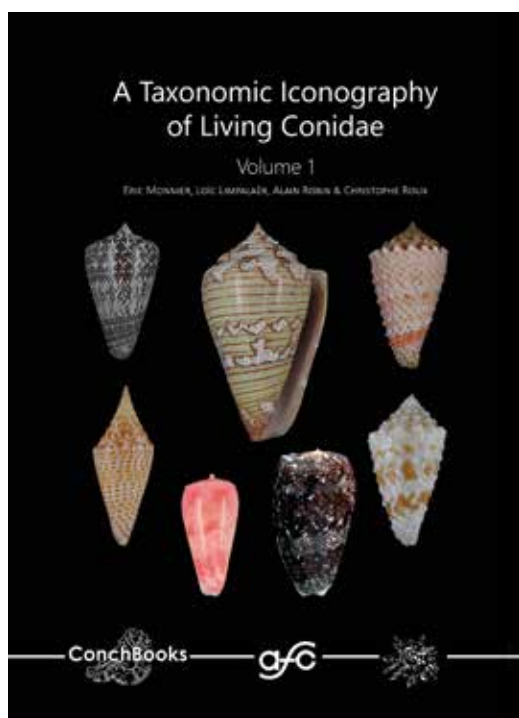


A TAXONOMIC ICONOGRAPHY OF LIVING CONIDAE

Eric Monnier, Loïc Limpalaër, Alain Robin et Christophe Roux

L'AFC publiera, en collaboration avec ConchBooks, au mois de mai 2018 une oeuvre monumentale sur une famille de mollusques très prisés, les cônes. Après huit ans de travail et de recherches auprès de très nombreux collectionneurs, d'experts et de musées nationaux et étrangers, les quatre auteurs vous offrent un panorama complet des Conidae récents, soit quelques mille espèces ou sous-espèces qu'ils reconnaissent comme valides, ainsi que de nombreuses espèces qui n'ont pas encore été nommées. Leur vision de la classification de cette famille se base sur la coquille, la morphologie de la radula, le mode de développement, l'écologie, les caractéristiques moléculaires (ADN), leur distribution géographique.

Ces deux volumes, de 600 pages chacun, sont très abondamment illustrés par quelques 6700 spécimens photographiés. Chaque espèce est présentée avec de nombreuses informations sur sa distribution géographique, les tailles maxi-mini, la bathymétrie, son écologie, ... toutes les coquilles étant représentées plus grandes que leur taille réelle afin d'en voir les détails et de permettre une meilleure identification.



Ces ouvrages sont offerts aux membres de l'AFC à un prix spécial de 120 euros chaque volume et sera disponible à la Bourse d'Anvers en mai et à la mini-bourse de Paris en juin 2018. Les envois par la poste sont possible (voir tarif ci-dessous) en adressant votre chèque à l'ordre de l'AFC, à :

Alain Robin
3 rue de la Croix au Beau
78320 Le Mesnil St Denis

These books are proposed to AFC members at a reduced price of 120 euros each (240 euros the two volumes plus shipping costs). They will be available at the Antwerp Shell Show.

You can order them right now by writing to souscription@xenophora.org; they will be sent to you when available. See below for the price including postage. Payment by Paypal at souscription@xenophora.org

Envoi vers Mailing to	2 Volumes	Frais port Colissimo	Total
France	240	20	260
DOM	240	50	290
TOM	240	97	337
Union Européenne	240	36	276
Other countries	240	please ask us	

Prix public 148 euro le volume
soit 296 euros les deux.

Disponibles chez ConchBooks
www.conchbooks.de



Christian HUNON

*Oliva kohl*
Hunon, Rabiller & Richard, 2016

Michael RABILLER



Georges RICHARD



Franck BOYER

*Demissa borbonica*
Boyer, 2016

Felix LORENZ

*Lepriocypraea rosea singularis*
Lorenz, 2016

Alberto CECALUPO

*Jocular autumnus*
Cecalupo & Perugia, 2016

Ivan PERUGIA



Angelo VANOZZI

*Strebloderus pizanii*
Vanozzi, 2016

Manuel CABALLER

*Limacina iberica*
Caballer, Almon & Pérez, 2016

Bruno ALMON



Jacinto PEREZ



Manuel TENORIO

*Profundiconus maribelae*
Tenorio & Casteln, 2016

Magalie CASTELN



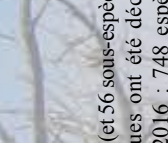
Barna PALL-GERGELY



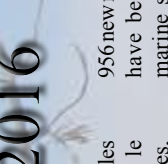
Roland GÜNTHER



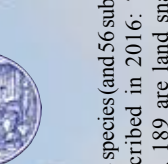
Boris SIRENKO



Yvri KANTOR



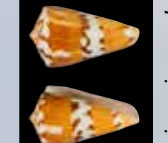
Alexander FEDOSOV



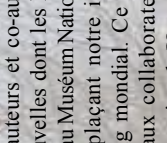
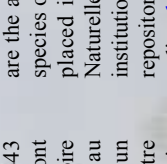
Kevin MONSECUR



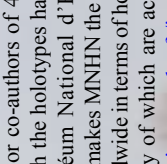
Eric MONNIER

*Duciconus jacquescolombi*
Monnier & Limpalaër, 2016

Loïc LIMPALAËR

*Hunyadiacus saurini*
Pall-Gergely, 2016*Angitia neocaledonica*
Günther, 2016*Lepochiton vanuatuensis*
Sirenko, 2016*Darioconus crocatus pseudomagister*
Allary & Cossignani, 2016

Alain ALLARY



Yves TERRY



Bruno AMATI

*Avonia desbatatae*
Amati & Smiriglio, 2016

Carlo SMIRIGLIO



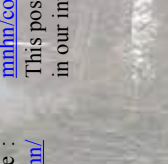
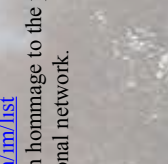
Williams LYONS

*Fasciolaria guyanensis*
Lyons & Snyder, 2016

Martin SNYDER



Yvri KANTOR

*Ancilla attinovaiae*
Kantor, Fedosov, Paillandre & Bouchet, 2016

Alexander FEDOSOV



Yves TERRY

*Hastulopsis mshadransis*
Terry & Rosado, 2016

Jose ROSADO



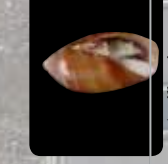
Williams LYONS

*Fasciolaria guyanensis*
Lyons & Snyder, 2016

Martin SNYDER



Yvri KANTOR

*Ancilla attinovaiae*
Kantor, Fedosov, Paillandre & Bouchet, 2016

Alexander FEDOSOV



Kevin MONSECUR

*Zupponia samadidae*
K. Monsecur & D. Monsecur, 2016

David MONSECUR

AUTEURS & HOLOTYPES

MNHN

2016



956 espèces (et 56 sous-espèces) nouvelles de mollusques ont été décrites dans le monde en 2016 : 748 espèces marines, 189 terrestres et 32 d'eau douce. 81 malacologistes – professionnels et amateurs – sont les auteurs et co-auteurs de 443 espèces nouvelles dont les holotypes ont été déposés au Muséum National d'Histoire Naturelle, plaçant notre institution au premier rang mondial. Ce poster est un hommage aux collaborateurs de notre réseau international. Une grande partie de ces types est consultable en ligne : <https://science.mnhn.fr/institution/mnhn/collection/im/list>

956 new mollusc species (and 56 subspecies) have been described in 2016: 748 are marine species, 189 are land snails and 32 are from freshwater. 81 malacologists – citizen scientists and professionals – are the authors or co-authors of 443 new species of which the holotypes have been placed in Muséum National d'Histoire Naturelle. This makes MNHN the premier institution worldwide in terms of holotypes repository, many of which are accessible online: <https://science.mnhn.fr/institution/mnhn/collection/im/list>

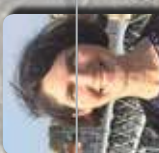
This poster is an homage to the partners in our international network.



Claude VILVENS



Elaphidilla eukhontike
Vilvens & Williams, 2016



Suzanne WILLIAMS



Jesus ORTEA



Hyalina saintjamesi
Ortea & Espinosa, 2016



Jose ESPINOSA



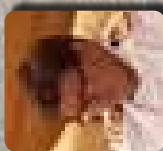
Bernard GARRIGUES



Favaria charlesi
Garrigues & Lamy, 2016



Dominique LAMY



Carlo SBRANA



Tomura rubiorolatorum
Romani & Sbrana, 2016



Luigi ROMANI



Marien FABER



Rissolina mirjamae
Faber & Gori, 2016



Sandro GORI



Roland HOUART



Paolo RUSSO



Fusinus angeli
Russo & Angelidis, 2016



Akis ANGELIDIS



Dirk FEHSE



Patrick ANSEEUW



Luigi BOZZETTI



Koen FRAUSSEN



Chippollita delicata
Fraussen & Stahl Schmidt, 2016



Peter STAHL-SCHMIDT



Nipponatrochiton barbaree
Houart & Heros, 2016



Guido POPPE



Actis maestralii
Poppe & Tagaro, 2016



Sheila TAGARO



Niverita guyana
Fehse, 2016



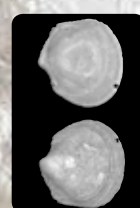
Bayerotrochus boucheti mirificus
Anseeuw, 2016



Mitra albocamea
Bozzetti, 2016



Emily GLOVER



Myrtilina baholensis
Glover & Taylor, 2016



John TAYLOR



Emilio GARCIA



Shih HUANG



Homalopoma unicum
Huang, Fu & Poppe, 2016



Feng FU



Anouchka KRYGELMANS



Anselmo PEÑAS



Phil FALLON



Franz HUBER



Amphidromus yangbayensis
Thach & Huber, 2016



Nguyen THACH



Epitonium boutetorum
Garcia, 2016



Bruce MARSHALL



Justin GERLACH



André DELSAERT



Conomolulus neocaledoniensis
Lozouet & Krygelmans, 2016



Ebalina torniformae
Peñas & Rolán, 2016



Bellaspira tricolor
Fallon, 2016



Katharina JÖRGER



Eva LODDE-BENSCH



Ellen STRONG



Sarah SAMADI



Phenacoma garriguesi
Marshall, 2016



Partula makatea
Gerlach, 2016



Megalocran itzianoi
Delsaert, 2016



Federico RUBIO



Monodonta planus
Rubio & Rolán, 2016



Emilio ROLÁN



Timea NEUSSER



Badysphyle boucheti
Neusser, Jörger, Lodde-Bensch, Strong & Schrödl, 2016



Michael SCHRÖDL



Pectinodonta gamma
Marshall, Puillandre, Lambourdière, Couloux & Samadi, 2016



Eike NEUBERT



Pseudochondula bondouci
Bank & Neubert, 2016



Rüd BANK

Rencontre d'une magnifique harpe au Cap Vert

Christian Taupin

Wikipedia nous indique que « Le Cap-Vert, en portugais Cabo Verde, est un État insulaire d'Afrique de l'Ouest composé d'un archipel de dix îles volcaniques. Situé dans l'océan Atlantique, au large des côtes de Mauritanie et du Sénégal, il couvre une superficie d'environ 4 000 km². Praia, la capitale, se trouve à 644 kilomètres de la presqu'île du Cap-Vert, au Sénégal, et l'île de Sal à 680 kilomètres des côtes sud-ouest de la Mauritanie. L'archipel se divise en deux séries d'îles : au sud les îles de Sotavento (Brava, Fogo, Santiago et Maio) et au nord les îles de Barlavento (Boa Vista, Sal, São Nicolau, Santa Luzia, São Vicente et Santo Antão). Santiago comprend à elle seule plus de la moitié de la population du pays, dont la capitale Praia. »

J'ai récemment eu la chance de faire un séjour d'une semaine sur l'île de Santo Antão. Toujours d'après Wikipedia, « Santo Antão est la plus étendue des îles de Barlavento situées au nord de l'archipel du Cap-Vert. Elle est située à l'ouest de l'île São Vicente. C'est une île entièrement d'origine volcanique qu'une chaîne de montagnes considérée longtemps comme infranchissable divise en un versant nord et un versant sud. Ces versants offrent un aspect bien différent. Tandis que le nord est verdoyant et couvert de cultures en terrasse, le sud est minéral et désertique. »

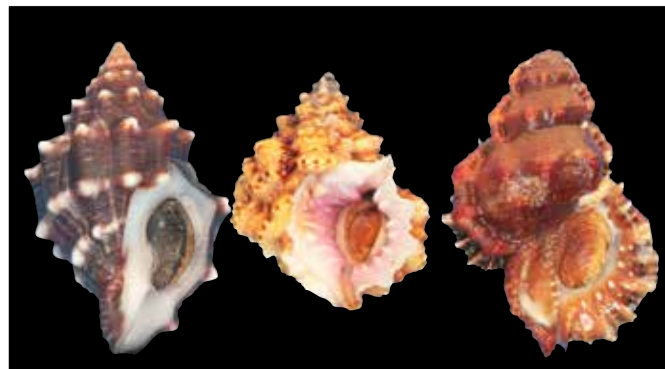
Mon séjour a été essentiellement consacré à la plongée, avec une dizaine de plongées d'exploration à l'est de Porto-Novo, donc sur la côte « minérale et désertique ». Bien entendu, même si l'étude des coquillages n'était pas le thème de ce séjour, je me suis particulièrement intéressé aux espèces que j'ai pu croiser. Je dis bien « croiser », car il ne m'était pas possible de faire des fouilles dédiées à la recherche des coquillages cachés. Mes observations ont donc été essentiellement des observations faites « au passage », ce qui explique le peu d'espèces rencontrées, et en particulier que je n'ai croisé qu'une seule espèce de cônes (*Conus ermineus*).

L'espèce que l'on croise le plus souvent, dès que l'œil s'est habitué à le repérer malgré ses fortes concrétions le dissimulant à la plupart des plongeurs, est un murex : *Hexaplex rosarium*. Sa bouche révèle une très jolie couleur rose.



Hexaplex rosarium, côté pile encrouté, côté face présentant une belle bouche rose soutenu.

Un autre coquillage commun, et également très encrouté et de petite taille, est un fasciolaire : *Latirus triserialis*. Les Bursidae sont bien représentés avec *Bursa rhodostoma thomae*, et le plus rare et magnifique *Bursa corrugata pustulosa*.



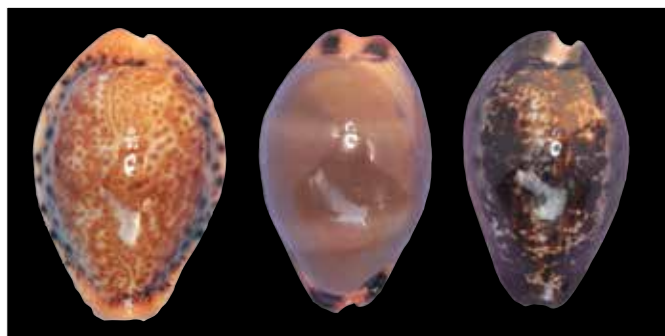
Latirus triserialis, *Bursa rhodostoma*, *Bursa corrugata*



Mitra nigra

Plus rare, les *Mitra nigra*, dont un spécimen de 42,5 mm !

Parmi les porcelaines, la plus représentée reste *Erosaria spurca verdensis*. J'ai également identifié 2 *Luria lurida pulchroides*, dont un petit exemplaire mort mais en très bon état de 26 mm. Une excellente surprise a été de tomber sur une *Zonaria picta* dont le dos joliment saturé, la taille respectable avec ses 33,8 mm et la silhouette arrondie lui permettraient de se faire passer pour une *Zonaria zonaria* en vadrouille au Cap Vert. Seule la dentition semble confirmer qu'il s'agit bien d'une

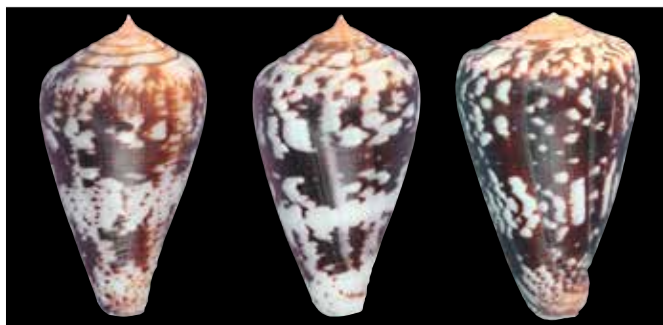


Erosaria spurca, *Luria lurida*, *Zonaria picta*

Zonaria zonaria. Avis des spécialistes ?

Le *Conus ermineus* semble très commun ici, et j'ai trouvé un certain nombre d'exemplaires broyés par des mâchoires redoutables. Poisson perroquet et requin nourrice ? Ces deux espèces de prédateurs potentiels ont été rarement croisées au cours de nos explorations.

Quant aux strombes, si j'ai vu un assez grand nombre de coquilles très cassées sur le rivage et quelques bernards l'hermite, je n'ai pas détecté le moindre spécimen vivant sous l'eau ! Etrange !



Conus ermineus



Charonia tritonis s'apprêtant apparemment à déguster un oursin crayon

Les « limaces de mer » sont beaucoup plus faciles à croiser que les coquillages, avec en particulier *Flabellina arvelei*, particulièrement difficile à photographier, et *Felimare picta verdensis*.



Flabellina arvelei



Felimare picta verdensis

Mais la cerise sur le gâteau, la coquille qui m'a incité à écrire ce petit article car je ne pouvais pas dignement garder ce bijou pour moi tout seul, c'est cette splendide harpe juvénile,



trouvée morte mais parfaitement intacte, une *Harpa doris robusta* rouge, dorée et noire ! Admirez cette beauté !

Liste des coquillages rencontrés, « morts ou vifs » :

Espèces	Nombre de spécimens
<i>Luria lurida pulchroides</i>	2
<i>Erosaria spurca verdensis</i>	5
<i>Zonaria picta</i>	1
<i>Conus ermineus</i>	5
<i>Mitra mitra</i>	2
<i>Hexaplex rosarium</i>	10
<i>Charonia tritonis</i>	1
<i>Bursa rhodostoma thomae</i>	6
<i>Babelomurex bernardi</i> ?	1
<i>Bursa corrugata pustulosa</i>	2
<i>Cantharus variegatus</i> ou <i>viverratus</i> ?	3
<i>Columbella adansoni</i>	2
<i>Latirus triserialis</i>	3
<i>Nerita senegalensis</i>	Abondant sur les rochers exposés
<i>Fissurella verna</i>	Commun sur les rochers exposés



Babelomurex bernardi ?



Erosaria spurca en tenue de camouflage

Rivières, îlots et lagon de Calédonie

Texte et photos : Patrick MARTI

Dimanche 14 janvier :

Arrivé de Papeete en fin de matinée à La Tontouta, j'ai tout juste le temps de poser mes valises et nous voilà parti avec mon ami David sur les îlots Sainte Marie pour un déjeuner sur la plage et une visite en snorkeling des fonds marins de l'îlot et Ouemo ensuite.

En soirée, première plongée de nuit dans la grande rade du côté de la SLN mais les *Cypraea mappas* restent bien cachées seulement une est trouvée fraîchement morte avec une *Cypraea cylindrica* et une *Cypraea carneola*.



Cypraea cylindrica



Cypraea cylindrica

Le soir, plongée à Ouemo la mer est très calme, la lune est cachée toute noire pour quelques *Cypraeas* et autres coquilles comme *Domiporta filaris*.

Mardi 16 janvier :

Départ pour la côte Est, Yaté exactement où l'ambiance est étrange (une trentaine de voitures brûlées), une interdiction de plonger devant un gîte mais heureusement au camping moyennant un petit billet nous sommes autorisés à nous mettre à l'eau. C'est un très beau site et les coquilles sont présentes, un beau *Conus lienardi*, un non moins élégant *Conus coelinae* et une *Oliva sericea* font mon bonheur.



Conus coelinae et *Conus lienardi*



Cypraea carneola.

Lundi 15 janvier :

Direction l'îlot Tamanu, au petit matin plongée sur un fond de sable, quelques *Vexillum amanda* s'y promènent avec quelques *Rhinoclavis kochi*. Juste avant le déjeuner snorkeling sur l'îlot Sainte Marie.



Vexillum amanda

Incursion dans une rivière splendide du côté de Unia pour quelques nérîtes.

Le soir retour à Nouméa pour une plongée mémorable à Ouemo où pour la 1ère fois en Nouvelle Calédonie je reviens sans une coquille, bredouille quoi !!!



Nérîtes

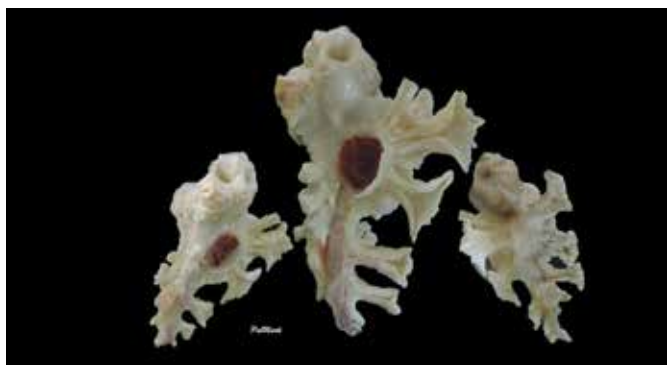
Mercredi 17 janvier :

Eric, avec ses filles, nous propose une plongée au Snark entre Goeland et le phare Amédée. Une première plongée se fait plein sable avec une découverte intéressante pour la Calédonie un nouveau *Pecten*.



Pecten sp

La deuxième plongée se fait sur l'épave et je trouve près de celle-ci un superbe *Homalocantha pele*.



Homalocantha pele

Le soir, plongée de nuit à côte Blanche où les coquilles sont au rendez-vous avec beaucoup de familles notamment des bivalves comme *Fulvia aperta*, *Callista roseotincta*, *Lioconcha annettae*, *Lioconcha shioettei*, *Pitar inflatus*.



Fulvia aperta, *Lioconcha annettae*, *Lioconcha shioettei*, *Pitar inflatus*.

Jeudi 18 janvier :

Au petit matin, plongée sur l'îlot N'Do où nous devons faire attention au courant mais de belles *Olivas lamberti* sont trouvées ainsi que des térébres et un petit casque *ponderosa*.

Après le déjeuner, direction l'îlot voisin de Sainte-Marie pour une deuxième plongée.



Olivas lamberti, térébre, *Cassia ponderosa*

Vendredi 19 janvier :

Ludo, un ami, nous emmène sur son voilier explorer le lagon vers Goeland pour deux plongées qui ne sont pas très fructueuses, mais la ballade, avec David à la barre toute voile dehors en évitant les grains, est très agréable.



Lioconcha castrensis

Plongée de nuit à la côte Blanche où les bivalves nous tendent les bras (plutôt les valves), la plupart sont vides car les prédateurs rôdent, notamment les *chicoreus ramosus* nombreux sur ce site. Autour et sous les *ramosus* nous trouvons surtout *callista spuma*.

Samedi 20 janvier :

Plongée à Nouville avec un départ plage heureusement la marée est haute. C'est aussi un très bon site, je trouve entre autres une *Cypraea bregeriana*, de grandes *Cerithes nobilis*, un *Pecten vexillum* et un *Xenophora solarioides*.

Le lendemain, un pêcheur est mordu par un requin bouledogue ce qui nous refroidit un peu et même beaucoup pour revenir à Nouville et de toute façon je suis obligé d'arrêter la plongée car une oreille me fait mal.



Cypraea bregeriana



Xenophora solarioides

Dimanche 21 janvier :

Direction le Mont Dore, pour un déjeuner chez Eric où nous avons la surprise de voir notre ami Vincent Crayssac qui nous parle de sa nouvelle reconversion, les arbres fruitiers. Toujours passionné notre ami Vincent.

Lundi 22 janvier :

Il faut soigner l'oreille, nous profitons du repos forcé pour nettoyer les coquilles et préparer les colis à expédier.

Mardi 23 janvier :

Idem que la journée précédente, avec tout de même une ballade à Bois du Sud sur la route de Yaté pour de belles bullines (*Placostylus souvillei*).



Bois du Sud



Placostylus souvillei

Mercredi 24 janvier :

Visite de la propriété de Vincent, les fruits du monde entier n'ont plus de secret pour lui.

Préparation (courses, réservation du gîte, visite à notre chauffeur Thierry) des 2 prochaines journées.

Jeudi 25 janvier :

Direction Poindimié sur la côte Est, Thierry s'est joint à nous pour cette expédition sur les rivières de la région. Premier arrêt à la cascade de Ba, puis Ponerihouen et enfin Poindimiéen fin de journée, pour une bonne poignée de nérîtes. Nous passons la soirée au gîte de Neweidje.



Cascade de Ba



Nérîtes

Vendredi 26 janvier :

Retour sur la rivière de Poindimié pour une nouvelle espèce de nérîte. Nous retournons sur nos pas pour trouver un thiaridae (*Thiara amarula*) de belle taille. Sept sont trouvés au total. Retour sur Nouméa vers 19h.



Neritina petiti et *Thiara amarula*

Samedi 27 janvier :

Nettoyage des nérîtes et plongée à Ouemo dans l'après midi (*Natica onca*, *Vexillum rosacea*, *Globivenus toreuma* et *Strombus dentatus*).



Strombus dentatus



Natica onca



Vexillum rosacea

Dimanche 28 janvier :

Plongée avec Nicolas et Tristan des membres du forum francophone des collectionneurs de coquillages à Nouville où nous trouvons bivalves, térébres (ici *Terebra succinta* et *amoena*) essentiellement et plongée dans l'après midi à l'anse Vata pour des *Olivas lamberti*.



Pecten vexillum

Lundi 29 janvier :

Une dépression passe près de la Nouvelle Calédonie, le temps est exécrable : vent et pluie pendant 2 jours mais propice à l'envoi des colis avec dedans de superbes coquilles comme ce fasciariidae.



Latirus flavidus

Mardi 30 janvier :

La dépression est toujours présente.

Mercredi 31 janvier :

Plongée à nouveau sur l'îlot Tamanu, mais côté extérieur cette fois, malheureusement le corail est trop présent malgré quelques grandes poches de sable pour espérer trouver quelque chose à part quelques *Haliotis* et *Oliva reticulata*.



Haliotis clathrata et *Oliva réticulata*

Jeudi 1 février :

Plongée à l'îlot Sainte-Marie de belles *Cérithes aluco* sont trouvées.

Dejeuner avec des amis de longue date à la brasserie « Au bout du monde ».

Plongée de nuit à la côte Blanche, le site le plus productif et varié du séjour. Nous trouvons *Haustellum haustellum*, *Fusinus brencleyi*, *Vexillum zebuense* etc...

Vendredi 2 février

Pas de plongée car l'eau est trop sale à cause des dernières pluies.

Il faut savoir s'arrêter, faire sécher le matériel et dire au revoir aux amis avant le départ du lendemain.

Samedi 3 février :

Retour sur Papeete



Bourse de La Garde Mars 2018

La bourse de La Garde s'est déroulée une semaine avant celle de Paris. Les mauvaises conditions climatiques nous ont fait craindre le pire, mais il ne manquait finalement personne. 31 collectionneurs et marchands avaient fait le déplacement soit 5 de plus qu'habituellement.

Outre les habitués, venaient pour la première fois; M. et Mme Bedaton, M. et Mme François, Bruno Mathé. M. et Mme Balleton sont venus présenter leur quatrième ouvrage sur les Muricidés de Polynésie.

Nos épouses avaient mis la main à la pâte pour nous servir un superbe apéritif. Samedi midi le repas préparé par un traiteur avait rassemblé 60 convives.

Les échanges et les achats ont occupé les participants tout le week-end.

Chacun a repris la route satisfait du caractère bon-enfant de notre bourse et a promis de revenir l'année prochaine.

Un passage à la bourse de Paris m'a permis de faire un peu de recrutement et je sais qu'en 2019 nous serons plus de 35.

La couverture médiatique de l'événement était assurée par Var-Matin et la bourse aux minéraux qui se tenait dans la salle voisine a permis aux badeaux de déambuler dans nos allées et de faire de beaux achats.

J.-M. COLIN



B. Mathé



M. Balleton et Madame



J.-P. François et Madame



J.-P. Bedaton et Madame



G. Lhaumet et Madame



BONNE ANNÉE 2018

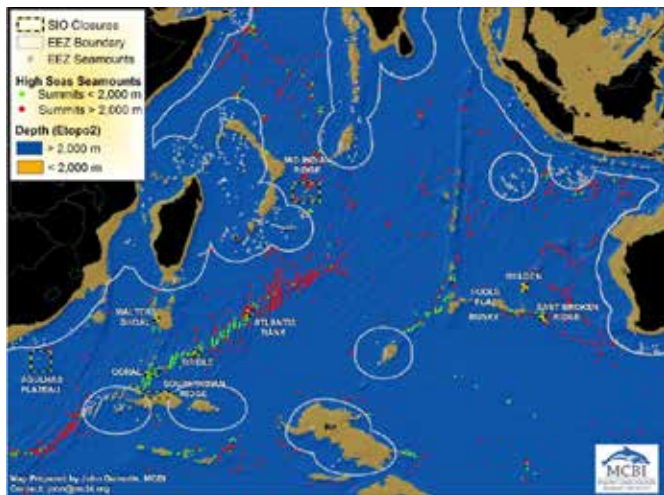
de la part de toute l'équipe de malacologie du MNHN

Points forts 2017

Canal du Mozambique, Guyane, Walters Shoal, Corse, Nouvelle-Calédonie : l'exploration des faunes malacologiques nous a conduits sur les montagnes, les rivières, les îles et monts sous-marins dans trois océans et deux continents.

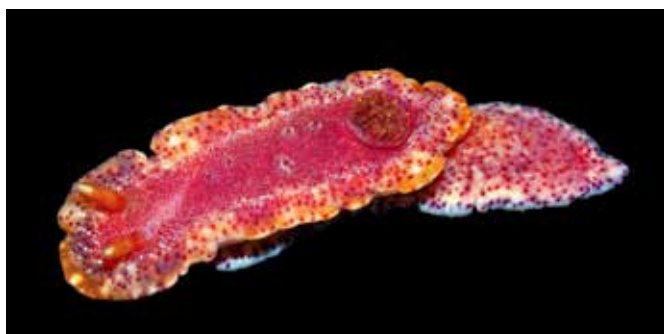
WALTERS SHOAL

Le Walters Shoal - ou Banc Walters - est un mont sous-marin isolé, à 700 km au sud de Madagascar, à la latitude de Durban. Il culmine dans les profondeurs éclairées vers 20 à 50 mètres, avec un plateau sommital s'étendant sur 400 km² environ et des pentes raides s'estompant peu à peu vers la plaine abyssale. Le Walters Shoal était la cible d'un programme de l'UICN sur la « Haute Mer » et la gouvernance de la biodiversité des zones situées au delà des juridictions nationales (Areas Beyond National Jurisdiction, ABNJ dans la novlangue des Nations Unies).



Le banc a été découvert en 1962 et a fait l'objet de recherches très limitées - à l'exception d'une campagne soviétique en 1988. (Tanya Steyker, la femme de Yuri Kantor, était à bord !). Le Walters Shoal a été de nouveau sous le feu des projecteurs lorsque les chercheurs sud-africains ont décrit en 2006 de ce banc une spectaculaire nouvelle espèce de langouste - découverte dont le *Census of Marine Life* s'était fait l'écho ; cependant, pas une seule espèce de mollusque n'y avait encore été recensée - et nos attentes étaient élevées.

Le *Marion-Dufresne* a quitté la Réunion le 26 avril 2017, et la campagne (aussi dénommée MD208) s'est terminée à Durban le 18 mai. L'équipe de malaco était représentée par Virginie et PB. A bord, le temps a été partagé entre des études



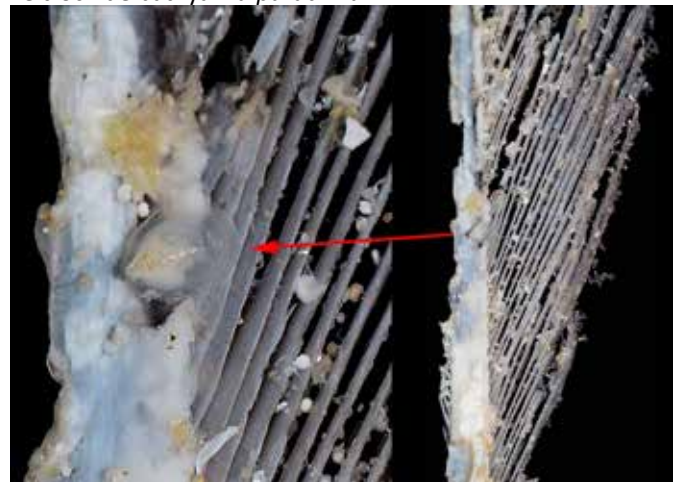
Une nouvelle espèce de Chromodorididae de la zone sommitale

océanographiques de la colonne d'eau et l'échantillonnage du benthos - en plongée dans la zone sommitale, par dragage sur les pentes et en chalutage à des profondeurs plus élevées, jusqu'à 2,000 m. Nous avons eu très beau temps : les plongeurs ont pu mettre en oeuvre les paniers de brosse et la suceuse, et les conditions à bord étaient parfaites pour trier, photographier et prélever des tissus sur les échantillons.

Cela étant dit, il faut reconnaître que nous avons été déçus par la pauvreté du Walters Shoal. La zone sommitale est un plateau pelé, constitué de concrétions massives d'algues corallines encrustantes : rien de mobile, rien de dressé, ni rebords, ni tombants. La drague revient des pentes du seamount remplie de vieux débris bioclastiques morts, au milieu desquels il fallait chercher de rares organismes vivants. Malgré tout, une fois les résidus triés, il apparaît que nous avons collecté de l'ordre de 300 espèces de mollusques - pour la plupart des



Le trochidé bathyal *Kaiparathina*.



Un habitat qui ne s'invente pas : une plume d'oiseau coulée en grande profondeur sur laquelle vit une colonie de *Lepetelloidea*

micros -. La dominance des espèces à développement non-planctotrophe est remarquable et il est possible que 50% soient des espèces nouvelles endémiques du banc.

Parmi les découvertes remarquables, signalons *Thalassocyron*, un genre rarissime de Tonnoidea des grands fonds ; ou encore une colonie de patelliformes *Lepetelloidea* vivant sur le rachis d'une plume d'oiseau ; ou encore une série de *Triphoridae* non-planctotrophes...

CANAL DU MOZAMBIQUE

La campagne BIOMAGLO [pour BIOlogie MAYotte GLorieuses] a eu lieu à bord du NO *Antéa* en janvier-février 2017. Elle a échantillonné les pentes des îles et bancs dans la partie nord du Canal du Mozambique : 89 stations de dragage et chalutage ont été réalisées entre 80 et 1070 m. L'équipe de malacologie était représentée par Magalie Castelin et Paul Zaharias.

✧ EXPEDITIONS EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Nous avons repris en 2016 le chemin de la Nouvelle-Calédonie dans le cadre du programme «La Planète Revisitée», avec une série d'expéditions qui se poursuivront en 2018 et probablement au delà.

✧ **KATALUPAIK.** Dans la continuité de l'expédition de l'an dernier sur la «Côte Oubliée», nous avons en 2017 ciblé les massifs enclavés de la Province Nord entre Bopope et Touho, loin de toute route ou piste. Un camp accessible seulement par hélicoptère a été installé à deux altitudes sur le Mt Katalupaik. La malaco était représentée par Olivier Gargominy, qui a échantillonné de 30 à 40 espèces de terrestres, dont les tout premiers Hydrocenidae de Nouvelle-Calédonie.



Avec ses 1,063 m, l'altitude du Katalupaik n'est pas très impressionnante, mais le massif avait été à peine parcouru par les botanistes - et jamais pas les malacologistes.

✧ EXPEDITION HYDROBIOLOGIQUE.

2017 a été une année exceptionnellement sèche en Nouvelle-Calédonie (ce qui n'a pas empêché des crues soudaines dans le nord-est), ce qui a constitué un avantage pour l'échantillonnage de certains habitats et un inconvénient pour d'autres. En 2017, l'exploration des eaux douces a impliqué Ellen Strong, Yasunori Kano, Hiroaki Fukumori, Christine Pöllabauer, Nicolas Charpin et PB, et a permis un échantillonnage - en particulier moléculaire - des Neritidae, Thiaridae et Basommatophores. Nous n'avons plus trouvé de nouveaux *Melanopsis* depuis 2015, ce qui indique que notre échantillonnage de ce groupe est maintenant saturé.



✧ **KANADEEP.** L'expédition KANACONO de 2016 s'était intéressée à l'Île des Pins et au nord de la Ride de Norfolk. En 2017, la campagne KANADEEP, également à bord du NO *Alis*, a ciblé les bancs et plateaux de la Mer du Corail, que nous avons explorés pour la dernière fois en 2005. 139 stations de dragage et chalutage ont été effectuées entre 108 et 1260 m de profondeur. La malacologie était représentée par Sarah Samadi. Compte tenu de nos antécédents dans le secteur, ce n'est pas tant le nombre d'espèces nouvelles collectées pour la première fois au cours de KANADEEP qu'il faudra retenir, mais plutôt la diversité du matériel moléculaire échantillonné.

✧ **GUYANE.** A l'invitation de Total et de son contractant Creocéan, nous avons pu envoyer deux personnes à bord du RV *Proteus* pour participer à une reconnaissance du rebord du plateau continental de la Guyane. 49 dragages ont été réalisés entre 80 et 160 m - un complément appréciable à notre propre expédition de 2014 à bord de l'*Hermano Gines*.

✧ **CORSE.** La Corse est l'île des *Tacheocampylaea*, de grands Helicidae endémiques dont on ne sait pas trop ce qui correspond à des espèces et ce qui correspond à des variations géographiques. Les densités des populations sur les sols métamorphiques de la Corse sont en général faibles - voire très faibles - et le travail de terrain mené en 2017 avait pour objectif de collecter des échantillons pour le séquençage.

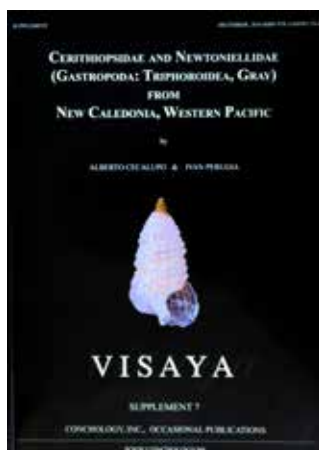
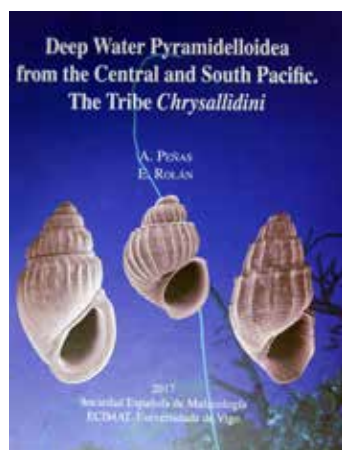


Escargots endémiques corses du genre *Tacheocampylaea*.

✧ **BESSE 2017.** Nous avons de nouveau démarré l'année avec une retraite dans notre «monastère de tri» à Besse. Au menu de l'édition «Hiver 2017», le tri du matériel des expéditions

MADIBENTHOS 2016 en Martinique, et les fractions fines de l'expédition MADEEP de 2015 en Papouasie Nouvelle-Guinée.

2017 a été notre meilleure année en terme de descriptions d'espèces nouvelles, à la fois par les malacologistes de la maison et par les taxonomistes de notre réseau, puisque c'est rien de moins que **480** nouvelles espèces de mollusques qui ont été décrites sur la base du matériel de nos expéditions. Les auteurs en sont Chrifa Aissaoui, Laetitia Aznar-Cormano, Rüdiger Bieler, Antonio Bonfitto, Philippe Bouchet, Tim Collins, Henk Dekker, Henk Dijkstra, Jose Espinosa, Marien Faber, Alexander Fedosov, Dirk Fehse, Lee Ann Galindo, Olivier Gargominy, Bernard Garrigues, Emily Glover, Rosemary Golding, Mandred Herrmann, Roland Houart, Andras Hunyadi, Yuri Kantor, Hugo Kool, Dominique Lamy, Philippe Maestrati, Mauro Morassi, Leopoldo Moro, Andrea Nappo, Jesus Ortea, Barna Pall-Gergely, Jacques Pelorce, Nicolas Puillandre, Tim Rawlings, Federico Rubio, Stefano Schiaparelli, Luis Simone, Boris Sirenko, Peter Stahlschmidt, Miklos Szekeres, John Taylor, Manuel Tenorio, Yves Terry, Angelo Vannozi, Claude Vilvens, et Paul Zaharias. Il faut en particulier mettre en avant le troisième volume de la série *Deep water Pyramidelloidea from the central and South Pacific* d'Anselmo Peñas et Emilio Rolán; et les *Cerithiopsidae and Newtoniellidae (Gastropoda: Triphoroidea) from New Caledonia, western Pacific* d'Alberto Cevalupo et Ivan Perugia.



Par ailleurs, **111** holotypes additionnels ont été donnés au MNHN par leurs auteurs et nous remercions pour leur générosité Bruno Amati, Patrice Bail, Andrea Barco, Hans Boeters, Mokhtar Boulal, Luigi Bozzetti, Franck Boyer, Henri Callot-Girardi, Alberto Cevalupo, Alain Celzard, Suchana Chavanich, Chong Chen, Stefano Chiarelli, Gerhard Falkner, Dirk Fehse, Koen Fraussen, Giulia Furfaro, Mohamed Ghamizi, Ricardo Giannuzzi-Savelli, Michelle Girardi, Sandro Gori, Manfred Herrmann, Roland Houart, Franz Huber, Jorgen Hylleberg, Jean Letourneux, Loic Limpalaër, Felix Lorenz, Gavin Malcolm, Paolo Mariottini, Rahul Mehrotra, Christopher Meyer, Christopher Moe, Eric Monnier, David Monsecour, Johan Daniel Oliver, Marco Oliverio, Gérard Paulmier, Ivan Perugia, Francesco Pusateri, Gilles Racamond, Emilio Rolán, José Rosado, Federico Rubio, Peter Ryall, Carlo Smriglio, Peter Stahlschmidt, Frank Swinnen, Manuel Tenorio, Jan Johan ter Poorten, Yves Terry, Nguyen Ngoc Thach, Egidio Trainito, Jean Trondlé, Pierre Vachon, Norbert Verneau et Michel Wienin.

NOUVELLES DIVERSES.

Malcolm Sanders a soutenu en décembre sa thèse sur le thème «Chronologie de la diversification des Bursidae (Gastropoda,

Tonnoidea)».

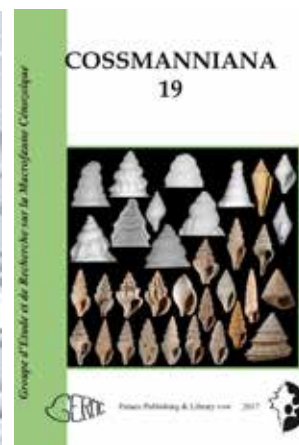
Workshop Terebridae: Un workshop d'une semaine consacré au Terebridae a été réuni par Nico en vue de la prochaine étape de la phylogénie moléculaire et classification des Terebridae. Les taxonomistes spécialistes de la famille (Gavin Malcolm, Yves Terry) ont travaillé en synergie avec les molécularistes (Juliette Gorson, Mandy Holford, Maria-Vittoria Modica) et anatomiste (Alexander Fedosov).

La collection de mollusques terrestres d'Algérie constituée par Francis Llabador dans les années 1940-1950 nous a été donnée par son fils Jean-Pierre. Pharmacien à Nemours [maintenant Ghazaouet], Francis Llabador avait pu échantillonner des régions d'Algérie aujourd'hui inaccessibles.

A la suite de la destruction par la Quarantaine australienne d'un prêt de spécimens d'herbier - comprenant des types -, le président du MNHN Bruno David a pris la décision de suspendre les prêts de types par voie postale. Le prêt de types reste possible au terme d'une procédure soumise à l'approbation du Ministère de la Culture. Nous espérons que cette décision n'handicamera pas trop les utilisateurs des collections du MNHN - du fait, en particulier, que les images de plus de 10.000 types sont d'ores et déjà disponibles en ligne <https://science.mnhn.fr/institution/mnhn/collection/im/item/search>

Carnet rose. Barbara a donné naissance le 14 janvier 2018 à une petite Claire. Barbara et Marcel se sont rencontrés lors de l'expédition Madang de 2012 et Claire est donc le premier «bébé d'expédition». Félicitations, Barbara !

Parmi les **publications signalées** de notre équipe en 2017, il faut citer le 2ème article sur la phylogénie et la classification des mitriformes [Phylogeny, systematics, and evolution of the family Costellariidae (Gastropoda: Neogastropoda). *Zoological Journal of the Linnean Society*, 179: 541-626], d'Alexander Fedosov et co-auteurs. Le 3ème et dernier article de la série, à paraître en 2018, couvrira les Mitridae. Autre production de 2017 résultant de notre collaboration avec nos collègues russes : Returning to the roots: Morphology, molecular phylogeny and classification of the Olivoidea (Gastropoda: Neogastropoda) [*Zoological Journal of the Linnean Society*, 180(3): 493-541], de Yuri Kantor et co-auteurs.



La *Revised classification, nomenclator and typification of gastropod and monoplacophoran families*, by Philippe Bouchet, Jean-Pierre Rocroi, et co-auteurs a paru dans *Malacologia* [61(1-2): 1-526], et Pierre Lozouet a publié Les

Conoidea de l'Oligocène supérieur (Chattien) du bassin de l'Adour (Sud-Ouest de la France) dans *Cossmanniana* [19: 3-180].

(Toutes nos publications de 2017 sont téléchargeables sur ResearchGate.)

Que va-t-il se passer en 2018 ?

Notre programme 2018 d'expéditions n'est pas encore définitivement arrêté. Nous avons l'intention de revenir sur le site de Koumac sur la côte ouest de Nouvelle-Calédonie, 25 ans après l'expédition de 1992 qui avait révolutionné notre perception de la diversité des mollusques dans les écosystèmes côtiers tropicaux. Cette première expédition avait recensé 2738 espèces de mollusques sur un site de 30.000 hectares, dont beaucoup représentées par des spécimens uniques indiquant que l'échantillonnage était en fait loin d'être saturé. L'expédition de 2018 comprendra davantage de «cueilleurs-chasseurs», de l'imagerie numérique, et des prélèvements de tissus pour le séquençage, et notre ambition est de créer un nouveau standard de référence pour l'inventaire des mollusques marins. D'ici là, l'édition 2018 du «monastère de tri» de Besse se tiendra en mars pour traiter le matériel des expéditions de 2017.

L'équipe de malacologie au 1er janvier 2018

Attachés au Département Origines et Evolution : Philippe Bouchet, Magalie Castelin, Virginie Heros, Philippe Maestrati, Gilberto Marani, Nicolas Puillandre. *Personnel de soutien / Support staff*: Cyril Chambard, Abderhamane Latrèche. *Thésards / Ph.D. students*: Hsin Lee (Phylogénie des Cocculinidae), Paul Zaharias (Taxonomie intégrative, spéciation et diversification des Turridae). *Postdoc*: Chrifa Aissaoui, Ariadna Burgos-Libertad, Malcolm Sanders.

Attachés à la Direction des Collections : Corinne Bolze, Barbara Buge, Pierre Lozouet, Jérôme Mainguy; *Projet E-Recolnat* : Manuel Caballer, Marie Hennion.

Bénévoles et Attachés : Patrice Bail, Mauricette Bourgeois, Rudo von Cosel, Danièle Grimal, Eric Monnier, Danielle Plaçais, Jean-Maurice Poutiers, Vincent Prié, Béatrice Quinet, Alain Robin, Gianni Spada, Armelle Vaccari.

Ahmed Abdou, Benoit Fontaine, Olivier Gargominy et Claire Régnier sont rattachés à d'autres départements du Muséum, Lee Ann Galindo est ATER à l'Université de Versailles ; ils poursuivent leurs recherches sur les mollusques au sein de l'équipe.

Sébastien Faninoz et Alice Leblond sont maintenant rattachés au «Pôle Expéditions» de la Direction des Collections, mais conservent leurs fonctions et leur espace de travail au sein de l'équipe.

Visiteurs de longue durée et chercheurs invités en 2017 : Robert Cowie, Alexander (Sasha) Fedosov, Yuri Kantor, Barna Páll-Gergely, Serge Gofas, Stéphane d'Avila, Alexandre Pimenta, Arthur & Cyndie Bogan. *Visiteur Synthesys* : Koen Fraussen.

Stagiaires : Francisco Criscione (AMS), Valentina Bigini (Univ. La Sapienza).



Lorsque les molécules rencontrent la morphologie : (de gauche à droite) Maria Vittoria Modica, Juliette Gorson, Mandè Holford, Yves Terryn et Gavin Malcolm pendant le workshop Terebridae.



La dure vie à bord du *Marion-Dufresne*: (de gauche à droite) PB, Sébastien Faninoz, Emmanuel Vassard, Pascal Cotel, Anders Warén; Stéphane Hourdez, Virginie, Jean-François Barazer.

Hommage à notre ami Jean Marie DUCASSY

La nouvelle de la disparition de Jean Marie, le 19 décembre 2017, nous a particulièrement affecté. Effectivement, on se rappellera tous des bourses de Toulouges qu'il a animé avec ses amis Jean Pierre Amigo et Joël Cholet, qui nous laissent à tous d'excellents souvenirs, notamment lors des repas organisés au Perthus.

Sa collection, toutes familles confondues, était présentée dans de nombreuses vitrines, il l'appelait son compendium, il avait plaisir à l'exposer sur nos bourses et transmettait tout son bonheur lors de ses commentaires.

Fervent admirateur de rugby et supporter de l'équipe de Perpignan, il n'avait pu s'empêcher de nous amener une télé sur la bourse de Toulouges pour regarder à 10 h du matin la finale de la coupe du monde entre la France et la Nouvelle Zélande.

Rien que sa voix avec l'accent du pays nous amenait de la chaleur dans nos relations.

Son dévouement s'exerçait notamment auprès d'enfants handicapés auxquels il savait apporter du bonheur lors des sorties en mer et en plongées.

La Bretagne était sa seconde région où il prenait plaisir lors des pêches à l'araignée qu'il partageait avec sa compagne Ginette.

Le monde des coquillages et sa collection lui ont donné tout le bonheur qu'il avait à donner avec nous tous et c'est la raison pour laquelle il a tenu à venir à la bourse de La Rochelle en septembre 2017 pour partager ces moments qu'il appréciait, et c'est avec émotion qu'il nous a salués à son départ conscient de l'avenir que lui réservait cette maladie.

Cette disparition crée un nouveau vide dans notre AFC par les gestes de sympathie qu'il nous a témoigné à chaque instant.

A notre tour de nous inspirer des valeurs qu'il savait véhiculer.

Tous les adhérents de l'AFC et bien au-delà présentent leurs sincères condoléances à sa famille et à sa compagne Ginette. Un grand merci à son fils Christophe qui l'a conduit à cette dernière bourse à laquelle il tenait tant à nous dire adieu.

Joël CHOLET – Jack BASSET



Mailing Address: P.O. Box 230988, Encinitas, California 92023-0988

San Diego Shell Club

Founded in 1961, the San Diego Shell Club is a non-profit organization organized and operated exclusively for educational and scientific purposes and more particularly to enjoy, promote the study, and further the conservation of Mollusca and associated marine life. by both lectures, club meetings, and field trips. Our membership is varied and includes beginning collectors, advanced amateurs and scientists, divers, photographers, artists, and dealers.

The Festivus: A quarterly published, peer-reviewed publication, since 1970. Each issue of The Festivus includes articles on subjects related to malacology and shell collecting, as well as updates on Club events and book reviews.

Annual Membership Fees (Please select one)

- ☐ Domestic Electronic Version \$20
- ☐ Domestic Hard Copy Version \$30
- ☐ Outside the U.S. Electronic Version \$20
- ☐ Outside the U.S. Hard Copy Version \$50

Name _____

Family Members _____

Address _____

City _____ State _____ Zip Code _____ Country _____

Phone _____ Email _____

Main Interests _____

Please print and remit this Membership form to:

Bill Schramm, Treasurer
San Diego Shell Club
PO Box 230988
Encinitas, CA 92023

<http://www.sandiegoshellclub.com>



Club Conchylia

German Shell Collector's Club e.V.

Our journals:

-  Conchylia
-  Mitteilungen
-  Acta Conchyliorum

Yearly subscription rate: 50.- €

www.club-conchylia.de

Further information:

Dr. MANFRED HERRMANN
Ulmenstrasse 14
D-37124 Rosdorf
Germany / Allemagne
e-mail: club-conchylia@gmx.de

La belle histoire d'amitié continue et la collection s'enrichit d'un nouvel ouvrage : «Muricidae de Polynésie française»

Texte : Patrick MARTI

Le bon accueil réservé aux 3 ouvrages précédents «Terebridae, Conidae et Cypraeidae de Polynésie française» mais aussi les critiques constructives de certains, nous a encouragé à poursuivre l'aventure dans ce même concept : une aide à l'identification, la comparaison des espèces proches et montrer l'animal quand cela a été possible.

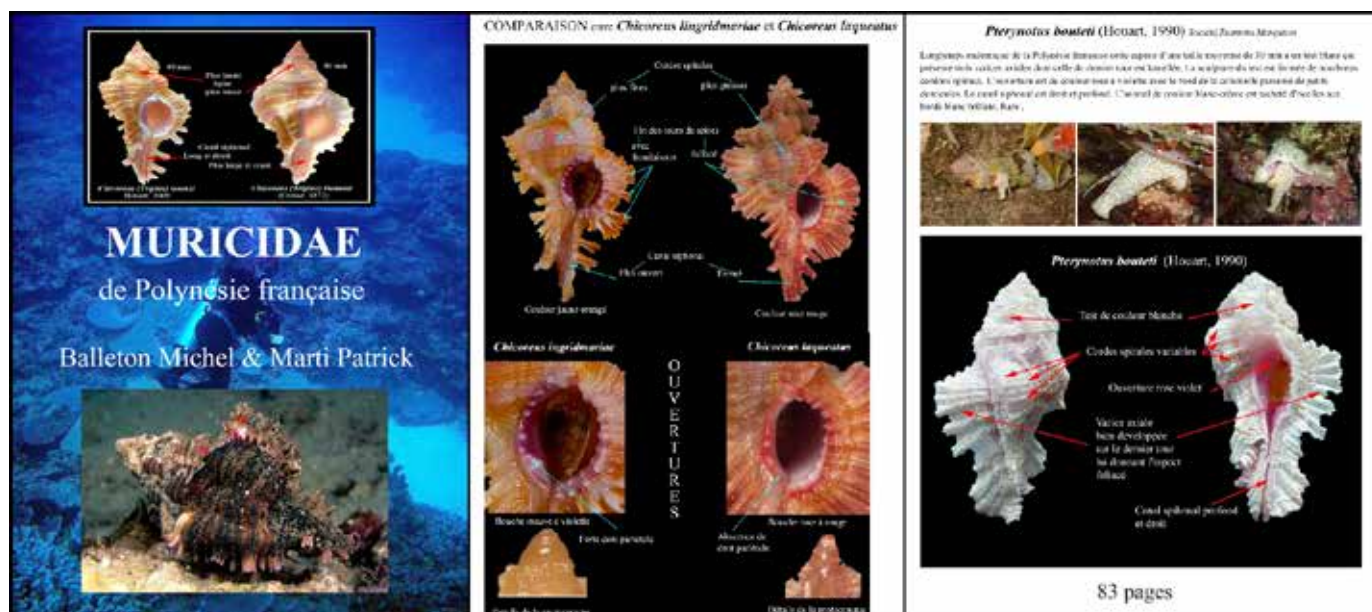
Une version anglaise sera bientôt disponible pour les Conidae dans un premier temps et c'est « Conchbooks » qui en sera le distributeur.

Les collectionneurs de Mitridae et Costellariidae devront attendre mars 2019, l'ouvrage étant en préparation.

Vous pouvez contacter les auteurs pour tout renseignement :

Michel Balleton : cribrarula987@gmail.com

Patrick Marti : patrickmartitahiti@gmail.com





GLORIA MARIS

A magazine dedicated to the study of shells.

Edited by the Belgian Society for Conchology,
organizers of the Belgium Shellshow

Subscription: Belgium: € 35 - The Netherlands: € 38
Other countries: € 45

Members account manager: M. Hansen, Markt 3, B 2290 Vorselaar Belgium
e-mail: Marc.Hansen@pandora.be



Quarterly devoted
to Malacology
Edited by the
Société Belge de Malacologie
(Belgian Malacological Society)
Founded in 1966

Rue de Hermalle 113
B-4680 Oupeye - Belgium

Subscription (yearly)
Belgium: 43 EURO
Other countries: 58 EURO
contact: vilvens.clau.de@skynet.be
Web site: <http://www.societe-belge-de-malacologie.be/>

La 2^{ème} bourse aux coquillages de LA ROCHELLE aura lieu les **7-8-9 septembre 2018**, cette salle de 700 m² très prisée, offre tous les atouts pour les expositions à quelques hectomètres du centre-ville de cette cité maritime qui reçoit en cette période de nombreux touristes.

Elle comporte un grand hall d'accueil avec comptoir de réception, une cuisine et un grand parking gratuit attenant.

La 2^{ème} bourse aux coquillages de LA ROCHELLE aura lieu les **7-8-9 septembre 2018**, cette salle de 700 m² très prisée, offre tous les atouts pour les expositions à quelques hectomètres du centre-ville de cette cité maritime qui reçoit en cette période de nombreux touristes. Elle comporte un grand hall d'accueil avec comptoir de réception, une cuisine et un grand parking gratuit attenant.

Plan d'accès depuis la rocade

Les organisateurs ont déjà sélectionné pour ceux qui le souhaitent l'hôtel, BRIT HOTEL (05 46 44 00 18, mail : larochelle.perigny@brithotel.fr) tarif des chambres 55 € (2pers), PDJ 9.80 € par personne) résa rapide conseillée. **20 chambres bloquées jusqu'au 30/05**

Pour les exposants et les accompagnateurs, le muséum de cette ville est partenaire de cette manifestation, il est bien connu pour ses collections, notamment le cabinet Lafaille et la salle d'exposition des cônes. Michael Rabiller proposera des animations durant le weekend sur la bourse

Horaires d'ouverture au public :

Vendredi 08/09 : 14h00 à 18h00

Samedi 09/09 : de 9h00 à 18h00

Dimanche 10/09 : de 9h00 à 14h00

190 m de tables disponibles à 18 € le mètre (agent sécurité compris)

Membres & exposants :

Installation des exposants vendredi de 9h00 et 12h et samedi de 7h et 9h

Adresse et accès

Espace Bernard GIRAudeau
LE MIREUIL
Avenue du Président J.F KENNEDY
17 000 LA ROCHELLE

Information – Contact

Correspondants ET organisateurs à LA ROCHELLE

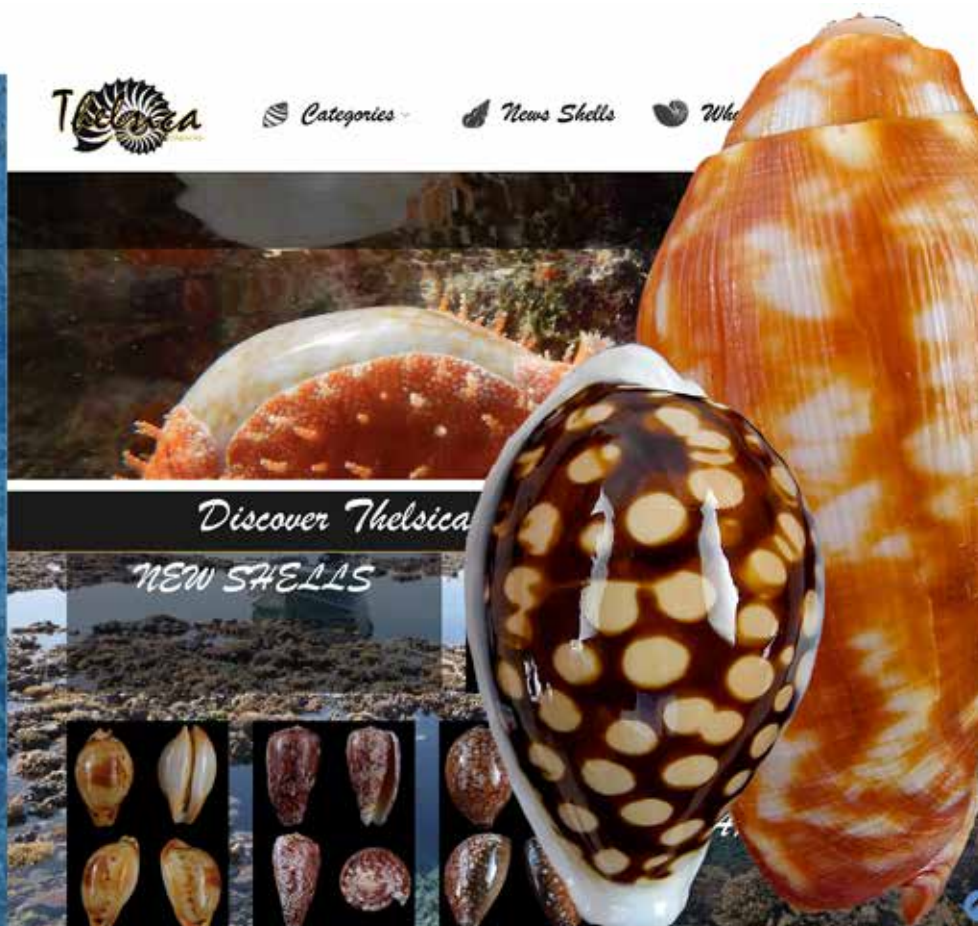
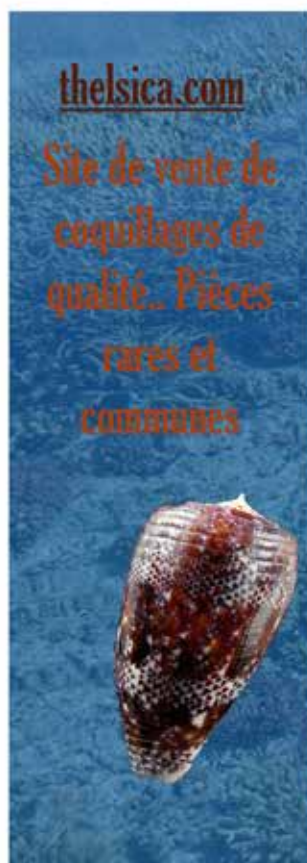
André CITRON: Tel: 05 46 42 26 75

Georges RICHARD: gmrichard@free.fr

Reservation des tables

Jack BASSET: jackbasset@free.fr

Tél: 06 25 06 69 36



écho... quillages

Nous rappelons à tous les Exposants des nos Bourses que l'affichage des prix des coquillages est OBLIGATOIRE

**1^{er}
juillet
2018**

PARIS

Mini-bourse le dimanche 1er juillet 2018
à la Salle des Deux-Moulins Paris 13.
Ouverture de 9 à 16 heures. Renseignements : Eric Monnier
email: ericm2007@hotmail.fr

**19 et
20 mai
2018**

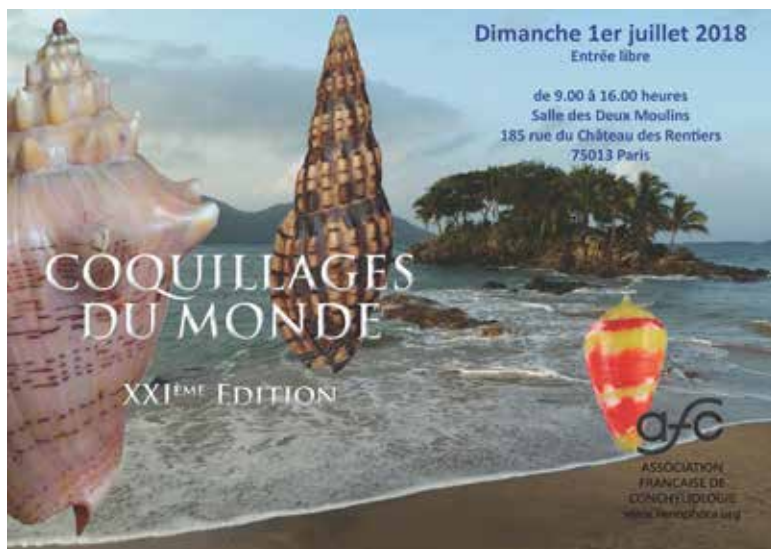
EDEGEM (BELGIQUE)

28th International Shell Show organisé
par Royal Belgian Society for Conchylology NPO au Sporthal Kattenbroek,
Kattenbroek 14, Edegem Belgique
Renseignements : www.konbvc.be

**7 au
9 sep-
tembre
2018**

LA ROCHELLE

2^e^{me} Bourse Exposition Internationale
Coquillages et Fossiles de La Rochelle
du 7 au 9 septembre 2018 à l'Espace
Bernard Giraudeau. Voir ci contre.



2^{ème} Bourse-exposition Internationale Coquillages et fossiles La Rochelle

7-8-9 septembre 2018

Espace Bernard Giraudeau
26 avenue J.F. Kennedy – Le Mireuil



Entrée gratuite

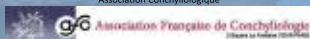
Vendredi 7 : 14h00 – 18h00

Samedi 8 : 9h00 – 18h00

Dimanche 9 : 9h00 – 14h00

Association Conchylologique Ouest

Association Conchylologique



Partenaire scientifique



28TH INTERNATIONAL SHELL SHOW



'Sporthal Kattenbroek', Kattenbroek 14, Edegem, Belgium

Saturday 19 May 2018: 10.00 - 18.00 h.

Sunday 20 May 2018: 10.00 - 15.00 h.

www.konbvc.be

ROYAL BELGIAN SOCIETY FOR CONCHOLOGY NPO



Phalium flammiferum (Röding, 1798)



Rotaovula hirohitoi Cate & Azuma in Cate, 1973